Mardi 23 Mai 1917 — DIX CENTIMES LE NUMÉRO — 33me Année — N° 138 (Ed. P. L. S. N° 902)

ABONNEMENTS
Mensuels, prenant cours le 1er de chaque mois fr. 2.00
Trimestriels, prenant cours les 1er janvier, 1er avril, 1er juillet et 1er octobre . . . . .
On s'abonne dans tous les bureaux de poste du pays
ADMINISTRATION - RÉDACTION
45, RUE DU MARCHÉ-AUX-POULETS
BRUXELLES

LE MESSAGER DE BRUXELLES

DIRECTEUR: FLORENT DELMOTTE (Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.) RÉDACTEUR EN CHEF CHARLES DESBONNETS

PUBLICITÉ
Annonces 4e page, la petite ligne . . . fr. 0.20
Réclames, 3e page, la ligne . . . . » 1.00
Faits-divers » . . . . » 2.00
Echos et Nouvelles » . . . . » 3.00
Nécrologie » . . . . » 2.00
Annonces notariales et judiciaires, la lig . . .
BUREAUX AUXILIAIRES:
LIÉGE : RUE PONT D'AVROY, 27
CHARLEROI : RUE DE BEAUMONT, 8 (V.-E.)
NAMUR: RUE DE LA COLLINE, 12 (GALEINNES)

LA GUERRE : COMMUNIQUES

Puissances Centrales

BERLIN, 21 mai 1917. (Officiel d'hier au soir). Les attaques déclanchées par les Anglais au sud de la Scarpe et que nous avons signalées dans notre communiqué précédent, ont été repoussées avec de grosses pertes pour l'ennemi. Près de Laffaux, des attaques particelles tentées par les Français sont restées sans succès.

BERLIN, 21 mai. (Officiel de midi).

Théâtre de la guerre à l'ouest

Armées du prince-héritier Rupprecht de Bavière : Les attaques anglaises d'hier avaient été déclanchées des deux côtés de la route Arras-Cambrai sur une largeur de front de 12 kilomètres. Là où des vagues d'assaut ennemies avaient réussi, entre la Scarpe et la rivière de Sensée, de s'élancer de nos tranchées, elles ont été écrasées par notre feu destructeur. Des contre-actions menées énergiquement ont rejeté l'ennemi qui, à l'est de Croisilles, s'était introduit dans nos lignes. Des attaques plusieurs fois renouvelées dans l'après-midi, dans la soirée et pendant la nuit entre Fontaines et Bullecourt, ont eu le même sort. Nous avons gardé notre position, à l'exception d'une tranchée totalement bouleversée que nous avons cédée à l'adversaire conformément au plan.

Armées du kronprinz allemand : Rien dans que des attaques partielles françaises sont restées infructueuses près de Laffaux, des grenadiers de la Prusse occidentale, près de Braye, ainsi que des troupes bavaroises près de Cernay et à l'ouest de la Ferme d'Hurtebise, ont réussi par la conquête de tranchées ennemies à rectifier leurs positions et à maintenir leur gain contre des tentatives de reprise de l'adversaire. En Champagne, on a de nouveau combattu hier âprement. La lutte d'artillerie qui depuis longtemps avait augmenté en vigueur a atteint depuis le matin la plus extrême violence. Dans l'après-midi, les Français se sont élancés pour de vigoureuses attaques contre les positions de hauteurs au nord de la route Prunay-Saint-Hilaire-Le Grand. Dans une lutte acharnée, qui s'est poursuivie jusqu'à la tombée de Pobscuri, l'ennemi a réussi à prendre pied sur le mont Cornillet au sud de Nauroy et sur le Keilberg, au sud-ouest de Moronvilliers; nous sommes établis sur les pentes nord des hauteurs. Pour la possession des crêtes, le combat a oscillé ; des avantages obtenus par les Français au début leur ont été arrachés par une contre-action rapide. Les anciennes positions sont solidement en nos mains. Des attaques ennemies déclanchées de nouveau dans la soirée ont été repoussées dans les lignes reconquises. Les pertes sanglantes de l'ennemi ont encore été très considérables hier également. Les adversaires ont perdu hier quatorze avions.

Théâtre de la guerre à l'est

Front de Macédoine :

Rien de modification dans la situation.

L'action s'est bornée à un vif feu d'artillerie isolé.

BERLIN, 21 mai. (Officiel de l'Amirauté). — Des tentatives réitérées d'aviateurs russes partant de Libau sur Cosel, afin d'entraver l'action de nos bateaux de patrouille, ont mené le 18 mai à des combats sériens, au cours desquels deux de nos hydravions ont réussi à abattre chacun un avion ennemi. En outre, il a été observé sans contestation possible que deux avions ennemis ont eu une collision et sont tombés à pic.

Une installation militaire russe, située au nord du camp d'aviation de Lebara, a été bombardée par un dirigeable allemand, après que celui-ci avait été canonné du sol.

Nouveaux succès sous-marins dans l'Océan atlantique : 90,300 tonnes brutes. Les cargaisons des navires coulés consistaient en grande partie en charbon de l'Angleterre et minerai pour l'Angleterre.

BERLIN, 20 mai 1917. (Officiel). — Dans la matinée du 20 mai, devant la côte de la Flandre, un détachement d'avant-postes de courte durée a eu lieu en mer contre torpilleurs allemands et français. Les bâtiments de l'adversaire ont été atteints par plusieurs coups au but. Les nôtres sont rentrés sans avoir subi de perte ni dommage.

ROTTERDAM, 20 mai 1917. — D'après le « Maasbode », les navires suivants ont été coulés : « Alnwick » (2104 t.), de Bilbao, et « Zanoni » (3900 tonnes), de Londres. On est sans nouvelles des navires suivants : « Ava », de Glasgow, « Yola », de Liverpool, et « Marie ».

CHRISTIANIA, 20 mai 1917. — Suivant le « Tromsöposten », un sous-marin allemand a coulé, il y a trois semaines, dans le port d'Alexandrov, un vapeur charbonnier anglais de 7,000 tonnes. Le sous-marin aurait déposé des mines dans son sillage, ce qui empêcha la garde-côtes russes de le poursuivre.

VIENNE, 21 mai 1917. (Officiel d'hier à midi).

Fronts de l'Est et du Sud-Est

Rien de changé.

Front italien

La dixième bataille de l'Isonzo continue. Hier, depuis dans l'après-midi, l'infanterie italienne est restée relativement peu active. La lutte d'artillerie n'en a été que plus violente, notamment dans le secteur qui s'étend entre Tolmein et Görz. A l'aile nord de ce secteur, le feu concentré de nos canons a pris position près d'Auzza a forcé l'ennemi à évacuer les points d'appui où il se cramponnait encore sur la rive gauche, et de repasser l'Isonzo. Après quelques heures de l'après-midi, l'infanterie ennemie a attaqué, près de Vodice, une nouvelle attaque extrêmement violente. De furieux combats se sont engagés. Après plusieurs heures d'une lutte d'homme à homme, nos vaillantes troupes ont fini par en sortir victorieuses. Dans une contre-attaque, l'ennemi a dû précipité des hauteurs, non sans essuyer les plus lourdes pertes. A l'est de Görz, un assaut déclenché par les Italiens des deux côtés de la vallée du Torrent a échoué dans les mêmes conditions. Sur le plateau du Karst, un groupe de choc ayant pénétré dans les retranchements ennemis, en a ramené prisonniers 3 officiers et 30 soldats.

* * *

Le Bureau de la presse près le Quartier-général austro-hongrois à la date du 20 mai au soir : Sur les bords de l'Isonzo, aujourd'hui, combat acharné pour la possession du Monte Santo. Nos troupes ont victorieusement tenu leurs positions.

SOFIA, 21 mai. — Officiel du 19 mai :

Front en Macédoine : Après la défaite sanglante et de lourdes pertes que nos adversaires ont subies au cours de leurs attaques vaines qui ont duré toute la nuit, l'activité combattive a été notablement plus faible. Feu d'artillerie isolé sur tout le front, parfois animé seulement par endroits. Un de nos détachements de reconnaissance s'est avancé sur la rive orientale du lac de Prespa, pénétra dans les lignes ennemies et rentra, après avoir accompli sa tâche avec succès, avec 7 prisonniers. Un groupement, appartenant à un régiment d'infanterie bavaroise, qui cherchait à s'avancer à l'est de Dobropolje, fut dispersé par notre feu. Escarmouches des deux côtés du Vardar entre postes et patrouilles, et dans les avant-terrains. Près d'Altschak Mahle, des détachements ennemis qui cherchaient à s'approcher de nos avant-postes furent dispersés à coups de grenades à main. Dans la partie septentrionale de la plaine de Sérès, des détachements de cavalerie ennemis s'avancèrent la nuit, mais furent dispersés par nos avant-postes.

Front en Roumanie : Deux destroyers de torpilleurs ont bombardé Mangalia et furent dispersés par notre artillerie côtière et par nos hydro-avions.

CONSTANTINOPLE, 20 mai 1917. (Communiqué officiel du 18 mai).

A l'est de Suleimanié, près de Garan, un détachement russe a attaqué nos avant-postes ; il a été repoussé par une contre-attaque, qui nous a rapporté un certain nombre d'armes et de munitions. Front du Caucase : A part des entreprises de patrouilles et la canonnade habituelle à notre aile gauche, l'activité a été nulle. Front du Sinaï : Le calme règne.

Puissances Alliées

PARIS, 20 mai. (Communiqué de 3 h. p. m.). — Dans la région du Chemin des Dames, la lutte d'artillerie a pris un caractère de grande violence vers la fin de la nuit sur tout le front La Bovelle-Cerny-Hurtebise. Une tentative ennemie sur un saillant de La Bovelle a été aisément repoussé. Au nord-est du Moulin-de-Laffaux, une petite action nous a permis d'enlever quelques éléments de tranchées. En Champagne, deux coups de main ennemis dans la région au nord de Mesnil-lez-Hurlus ont échoué. Rien à signaler sur le reste du front.

PARIS, 20 mai. (Communiqué de 11 h. p. m.). — Sur le Chemin des Dames, l'activité de l'artillerie ennemie, très violente depuis le milieu de la nuit dernière, s'est encore accrue dans la matinée. Depuis l'est d'Hurtebise jusqu'à la région au nord de Sancy, l'ennemi a dirigé sur nos positions un feu roulant d'obus de gros calibre et de projectiles asphyxiants; mais sous la puissance de la contre-préparation, l'assaut général qui se préparait a avorté. Sur la plus grande partie du front menacé, les troupes ennemies, massées pour l'attaque, n'ont pu sortir de leurs tranchées. Sur les divers points où elles ont abordé nos lignes, une lutte très vive s'est engagée qui s'est terminée à notre avantage. L'ennemi qui a subi de lourdes pertes, tant du fait de nos barrages que de nos contre-attaques, a pris pied seulement dans les éléments avancés au nord-est de Cerny sur un front de deux cents mètres environ. Partout ailleurs, nos positions ont été maintenues. Actions d'artillerie intermittentes sur le reste du front.

Communiqué de la Marine du 20 mai. — Dans la nuit du 19 au 20 mai, vers une heure du matin, une patrouille de quatre de nos torpilleurs a rencontré, au large de Dunkerque, une flottille de destroyers ennemis, qui se dirigeait vers ce port. Après un court engagement, la flotille s'est retirée à grande vitesse vers sa base. Nos quatre torpilleurs sont rentrés à Dunkerque ; l'un d'eux avec quelques avaries.

LONDRES, 19 mai. — Nous avons exécuté la nuit passée, au nord-ouest de Gouesancourt, un raid réussi et nous avons ramené des prisonniers et une mitrailleuse. Nous avons repoussé des raids ennemis à l'est de Loos, au nord-est d'Armentières et à l'est d'Ypres. Action de l'artillerie ennemie au nord-est d'Epehy et sur les deux rives de la Scarpe. Ailleurs rien d'important.

Deux avions allemands et deux ballons ont été abattus. Cinq de nos appareils sont portés manquants.

ROME, 20 mai. (Communiqué du 19 mai). — Au front julien, nous avons repoussé pendant la nuit des tentatives d'incursion dans nos positions de la côte 592 Vodice. Le 18 mai, dans la matinée, nos troupes ont déclanché une vigoureuse attaque pour enlever un sommet important de la hauteur 652 Vodice, le dernier centre de la résistance ennemie au nord du mont Santo. Le combat fut âpre et long, par suite de la tenace résistance de l'adversaire, soutenu par une nombreuse artillerie de tous calibres, postée dans les positions situées en retrait. Progressant de roc en roche, délogeant les détachements ennemis de leurs tranchées et de leurs abris rocheux, et détruisant des mitrailleuses, notre infanterie a réussi, dans la soirée, à atteindre la crête de la côte disputée et à s'y maintenir contre le violent feu concentrique des batteries ennemies. Nous avons fait 379 prisonniers, dont 16 officiers. La tâche des troupes combattant dans le secteur entre Bodres et Loga se trouvant terminée par la conquête du massif entre le monte Cucco et le Vodice, ces troupes se sont retirées de nouveau sur la rive droite de l'Isonzo sans être inquiétées par l'ennemi. Dans la région à l'est de Gorizia, nous avons maintenu toutes nos positions contre des attaques ennemies persistantes, particulièrement violentes au sud de Draziga et sur la côte 174 au nord de Tivoli. Sur les autres fronts jusqu'à la mer, lutte d'artillerie incessante. Les batteries ennemies ont fait feu avec opiniâtreté sur Gorizia et d'autres localités habitées. L'action aérienne a été importante également. Nos escadrilles aériennes ont jeté des bombes sur des cantonnements ennemis à l'est de Canale et dans le chaudron de Gasgaro dans le moyen Isonzo. Tous nos avions sont revenus à leur point de départ. Deux avions ennemis ont été abattus.

PETROGRAD, 19 mai. — Sur tous les fronts, fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

Nos Informations

AMERIQUE

UN CABINET DE GUERRE

On mande de Washington au « Daily News » : « Le président Wilson a l'intention de former un cabinet de guerre. M. Baruch deviendrait ministre des munitions ; comme roi de l'acier et boursier, il est depuis deux ans en contact étroit avec les fabriques de munitions. Le président des chemins de fer de Baltimore et de l'Ohio, M. Willard, serait nommé ministre des transports.

LE BUDGET DE GUERRE

Washington, 19 mai. — Le Sénat a adopté la modification proposée au budget de la guerre ; 400 millions de dollars seront donc immédiatement disponibles pour l'achat d'une flotte marchande.

LA FLOTTE MARCHANDE

Milan, 19 mai. — Le correspondant du « Corriere della Sera » à Washington annonce que, sur les instances de M. Arlotta, le gouvernement américain a déposé un projet de loi tendant à mettre toute la flotte marchande au service de l'Etat. On ne pourra toutefois employer tous les navires pour les transports en Europe, car des difficultés pourraient surgir avec les Etats de l'Amérique du Sud qui ne reçoivent du charbon et d'autres produits de première nécessité que par le service de cabotage et qui pourraient prendre des mesures de représailles si leurs importations se trouvaient restreintes, ce que l'Argentine a déjà fait en limitant les exportations de blé. De leur côté, les armateurs américains opposeraient une vive résistance, bien que, malgré tout cela, M. Wilson espère faire passer la loi proposée.

LES EXPORTATIONS VERS LES NEUTRES

On mande de Washington à l' « Associated Press » qu'une conférence à laquelle prirent part MM. Lansing et Balfour s'est réunie au Ministère des Affaires étrangères pour examiner le ravitaillement de la Hollande, de la Scandinavie, de la Suisse et de l'Espagne. La nécessité de limiter les exportations vers ces pays, tant pour empêcher que les marchandises exportées atteignent l'ennemi que pour épargner le tonnage des Alliés, y fut examinée et on arriva à un accord parfait. Le projet d'après lequel les Etats-Unis appliqueraient intégralement le système du rationnement, est déjà élaboré, mais doit encore être approuvé par le Congrès.

L'ALLEMAGNE ET LA REPUBLIQUE D'HONDURAS

L'Agence Reuter annonce de Washington que l'Honduras a rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne.

AU NICARAGUA

Washington, 15 mai. — Le Nicaragua a rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne.

A COSTA-RICA

Berlin, 19 mai. — Le ministre de Costa-Rica a informé le Ministère des Affaires étrangères de ce que M. Frederico-A. Tinoco, le nouveau président élu, a revêtu ses fonctions. L'ordre public n'a pas été troublé dans le pays et le président est soutenu par tous les partis.

EMISSION DE BONS DU TRESOR

Paris, 20 mai. — Le « Journal » apprend de Washington que sous peu le Département des Finances émettra pour 200 millions de dollars de nouveaux bons du Trésor.

ANGLETERRE

LES NAVIRES NEUTRES

Londres, 19 mai. — Le gouvernement anglais se réserve le droit de réquisitionner des navires neutres lorsque de grands capitaux anglais sont engagés, afin de protéger les intérêts anglais aussi longtemps que ces navires voyagent, non armés, sous pavillon neutre.

DANS LA DIPLOMATIE

On mande de Copenhague que l'ambassadeur anglais à Pétrograd, Sir Buchanan, serait remplacé prochainement par Sir Francis Bentie.

EN IRLANDE

On mande de Londres que le député irlandais O'Brien, qui a joué un rôle politique très important depuis 1910, déposera sous peu le mandat que lui a confié la ville de Cork, pour cause de maladie grave. Une élection partielle aura lieu en vue de son remplacement au Parlement. Les candidats sont : M. Butterfield, le bourgmestre de Cork, et M. Meade, membre du Sinn-Fein.

LE MOUVEMENT GREVISTE

Le gouvernement anglais a publié une proclamation constatant une sérieuse interruption de travail parmi les ouvriers des fabriques de munitions, au moment où l'offensive sur tous les fronts exige l'appoint de grandes quantités de munitions. Il menace les grévistes des peines les plus sévères, que les circonstances actuelles permettent même de transformer en travaux forcés à perpétuité.

Le « Times » approuve cette rigueur et ajoute que la grève des ouvriers de fabriques de munitions ne poursuit pas un but défini, mais semble causée par un mouvement de troubles qui persiste, tandis que successivement les hommes quittent et reprennent le travail, et qu'il serait fou de ne pas combattre sérieusement.

LA VIE CHERE

Londres, 20 mai. — Le prix des vivres a augmenté, depuis l'année passée, de 29 p. c. en moyenne. Depuis un an, les pommes de terre ont augmenté de 65 p. c., les œufs et le fromage de 50 p. c.

DANEMARK

LES CONSEQUENCES DE LA GUERRE SOUS-MARINE

Le « Daily News » annonce que le directeur de la Compagnie danoise Bacon, en Angleterre, a reçu le 9 mai un télégramme venant du Danemark, d'après lequel les difficultés de la navigation étaient devenues si grandes que tout transport vers l'Angleterre de lard et de beurre danois est devenu impossible.

UN NOUVEAU PARTI

Copenhague, 20 mai. — Il s'est constitué un nouveau parti conservateur sous le nom de « La Nouvelle Droite ». Les dirigeants de ce groupe sont : MM. La Cour, Trinderup et Juel Hverringe, politiciens conservateurs appartenant jusqu'ici à l'extrême-droite.

FRANCE

INTERPELLATIONS A LA CHAMBRE

Le « Petit Parisien » annonce que trois nouvelles interpellations ont été soumises à la Chambre :

1. Une interpellation du député Brake sur la direction des dernières opérations militaires ; 2. Interpellation de M. Dumont sur le fonctionnement du service de santé durant la dernière offensive ; 3. Interpellation de M. Brouesse sur la liberté de la navigation dans la Méditerranée.

GRECE

DISETTE A ATHENES

On mande d'Athènes au « Secolo », qu'une grande pénurie de pain règne à Athènes. On annonce également l'introduction de la carte de légumes.

HOLLANDE

UN PARTI SOCIALISTE INDIGENE A SOERABAYA

De La Haye : On mande de Weltevreden (Java), qu'un parti socialiste indigène vient de se constituer à Soerabaya. Le nouveau parti éditera un organe bi-mensuel.

A PROPOS DE L'OFFENSIVE

Le « Nieuws van den Dag » écrit :

« L'offensive de l'Entente à l'Ouest est entrée dans sa deuxième phase, c'est-à-dire qu'elle se poursuit avec des alternatives d'attaques et de contre-attaques, et les nouvelles positions deviennent aussi fixes que les anciennes. Entretemps, les Italiens et le général Sarrail envoient au feu leurs meilleures troupes, déchaînent sur les positions ennemies l'avalanche des munitions amoncelées pendant l'hiver, et tentent de percer du premier choc le système de défense ennemi. Somme toute cependant, la ligne du front s'en trouve à peine modifiée. Il en va ainsi en Macédoine, comme à l'Isonzo, comme sur la Scarpe et comme sur l'Aisne, comme il en a été jadis sur la Somme et partout. »

ITALIE

LA REOUVERTURE DES CHAMBRES

Milan, 19 mai. — Les journaux donnent comme date de réouverture des Chambres le 12 juin ou le 20 juin. Il est probable que le gouvernement n'a pas encore pris de décision à cet égard.

LA CONFERENCE INTERNATIONALE

Rome, 19 mai. — Les Commissions de la conférence interparlementaire se sont réunies pour examiner les questions suivantes :

Règlementation uniforme des douanes ; unification du système des poids et mesures ; examen des dommages de guerre causés.

Les ordres du jour adoptés par les Commissions seront soumis aux séances plénières.

NORVEGE

LA VENTE DES NAVIRES

Christiania, 19 mai. — L'« Aftenposten » annonce que le gouvernement édictera prochainement une défense d'exporter les navires construits en Norvège, défense qui s'appliquerait à plusieurs navires actuellement destinés à la Suède. Le journal ajoute : « Si une collaboration entre la Norvège et la Suède est désirable, il faut cependant songer à soi-même d'abord. C'est, du reste, le principe qu'applique la Suède. Des Norvégiens ont commandé en Suède des machines pour lesquelles le permis d'exporter a été refusé, bien que ces machines soient très nécessaire à la Norvège.

ROUMANIE

LEADER SOCIALISTE LIBERE

Pétrograd, 18 mai. — Le chef des socialistes roumains, M. Rakowsky, emprisonné par le gouvernement roumain à Jassy, a été délivré le 1er mai par 15,000 soldats, qui ont organisé une manifestation dans les rues de la ville.

EN RUSSIE

Les hommes nouveaux

La crise ministérielle qui commença par la retraite subite du ministre de la Guerre, M. Gutchkoff, et atteignit son point culminant par celle de M. Milioukoff, ministre des Affaires étrangères, cette crise est maintenant terminée. La reconstitution du Cabinet est, sans conbredit, l'œuvre du prince Lwof, qui dirigea jusqu'ici le gouvernement provisoire et se trouve à la tête du nouveau Cabinet de coalition. On voulut d'abord lui confier le portefeuille des Affaires étrangères, mais il déclina ce périlleux honneur. Pour quel, dit-il, il ne se sentait pas appelé ... se réserva le Ministère de l'Intérieur, qui, sous l'ancien régime, portait le nom caractéristique de Ministère de la Police. Le prince Lwof est le type, rare aujourd'hui, du noble russe qui, par sa bonne présidence du semstvo local, s'est acquis la confiance du pays.

A côté du prince Lwof, l'homme le plus influent du nouveau Cabinet est le ministre de la Guerre et de la Marine, Alexandre Fedorowitch Kerensky, le jeune politicien qui s'appuie sur les paysans révolutionnaires. Né en 1881, il fit partie de la 4e Douma d'Empire, et depuis les journées de mars, il remplit, en qualité de ministre de la Justice et d'intermédiaire entre les partis libéral et radical, un rôle particulièrement actif, qu'il partage du reste avec M. Teretchtchenko. Ancien ministre des Finances, devenu ministre des Affaires étrangères, M. Teretchtchenko n'est âgé que de 32 ans. Sous l'ancien régime, il représentait à la Douma la ville de Kieff, dans les environs de laquelle il possède de grandes sucreries. Ses propriétés étendues de l'Ukraine, ainsi que ses salines de Cherson, en font un homme riche. Il fit une partie de ses études universitaires à Leipzig, et tandis que M. Milioukoff a la réputation d'être un terrible germanophobe, M. Teretchtchenko passe pour un esprit très large et très ouvert aux idées internationalistes. Les autres ministres de l'ancien Cabinet Lwof ont presque tous conservé leurs fonctions : M. Konovolof, un jeune également, que ses brillants discours à la Douma ont rendu célèbre, reste ministre du Commerce et de l'Industrie ; M. Godnef, ministre des Cultes ; M. Mannilof, ancien membre du Conseil d'Empire et recteur de l'Université de Moscou, a repris le portefeuille déposé par M. Milioukoff, et M. Nekrassof, le plus éloquent orateur de la Russie, continue ses fonctions de ministre des Voies et Communications. L'ancien ministre de l'Agriculture, M. Chingaref, député de Pétrograd, reprend les Finances, et est remplacé dans ses anciennes fonctions par le socialiste Tchernof, à qui il appartiendra donc de régler cette question agraire si épineuse. Le nouveau Ministère du Travail a été repris par M. Skobelef, le socialiste qui remplace M. Tcheidse à la présidence du Conseil des Ouvriers et Soldats, et forme avec MM. Tcheidse, Zeretelli et Souchanof une aile de l'extrême-gauche qui mène la grande masse des ouvriers socialistes qui oscillent entre les maximalistes et les minimalistes. Son nom a été fréquemment prononcé ces derniers temps ; c'est lui qui, si la nouvelle est exacte, représentera le Conseil des Ouvriers et Soldats à la conférence de Stockholm.

Un Ministère du Ravitaillement, nouvellement créé, a été confié à M. Plechanof, le socialiste récemment revenu de captivité. Officier à l'âge de 25 ans, il s'initia aux doctrines socialistes et devint un adepte convaincu du marxisme. Il résida quelque temps aussi en Allemagne, mais est devenu maintenant le leader des minimalistes, qui veulent une collaboration avec les partis bourgeois et s'opposent aux radicaux-socialistes conduits par Lénine, Tchenkeli et Axelrod, aux maximalistes, qui sont les adversaires déclarés de la bourgeoisie et veulent une paix immédiate. Les maximalistes ont pour organe le journal « Pravda » (Vérité), tandis que le parti de Plechanof rédige le « Fedinstvo » (Union) de Pétrograd et le Vpered » (Progrès) de Moscou.

Les autres membres du Cabinet sont moins connus ; l'avocat Pereverzef remplace M. Kerensky à la Justice ; M. Grimm assume un ministère pour toutes les questions qui concernent l'assemblée constituante, et le prince Chachowskoï, un nouveau ministère de la Bienfaisance publique. Par contre, le nouveau ministre des Postes et Télégraphes, le socialiste Zeretelli, est une personnalité connue, qui travaille avec Tcheidse et Skobelef. C'était le martyr du socialisme russe et le cri de : « Pensez à Zeretelli » était la solution qui, dans les moments les plus pénibles, raffermissait l'espoir en des temps meilleurs. Lorsqu'en 1907, par un jour d'orage, il tint à la Douma le dernier discours qui devait précéder son envoi en Sibérie, il prononça ces paroles prophétiques :

« Je sais ce qui m'attend ; je sais que vous me couvrirez de chaînes, mais je ne pense pas à fuir. Je suis prêt à prendre le chemin que des milliers d'autres ont suivi avant moi, jusqu'à ce que se lève l'aurore qui doit éclairer le règne de la liberté. »

Le corps diplomatique

On mande de Pétrograd à la « Morning Post » :

« On prévoit des modifications dans la répartition des différents postes diplomatiques. M. Sassonof était déjà dans le train de Londres lorsqu'il reçut un message du Ministère des Affaires étrangères, l'invitant à remettre son départ. On pense que les socialistes trouvent à M. Sassonof des tendances trop impérialistes. J'apprends qu'il est question aussi du remplacement de M. Isvolsky. »

Le Cabinet de coalition

Pétrograd, 19 mai. (Reuter.) — Le prince Chachofskoï a été nommé ministre de la bienfaisance publique ; le soin du ravitaillement a été confié jusqu'au 14 juin à M. Chingaref, ministre des Finances.

Le programme du gouvernement

Pétrograd, 19 mai. — L'Agence Télégraphique publie le texte suivant de la déclaration du nouveau gouvernement provisoire :

« Le gouvernement provisoire, nouvellement constitué et renforcé, déclare au nom des délégués de la démocratie révolutionnaire, qu'il appliquera toute son énergie à réaliser l'idée de la liberté et de la fraternité sous les drapeaux qui a donné naissance à la grande révolution russe. L'union des membres du gouvernement provisoire est fondée sur le programme suivant de son activité future : En fait de politique étrangère, le gouvernement provisoire, d'accord avec la nation tout entière, décline toute proposition visant une paix séparée et poursuit nettement la conclusion d'une paix générale sans annexion ni indemnité, fondée sur le droit des peuples à décider eux-mêmes de leur sort. Fermement convaincu que la chute du tsarisme et l'inauguration dans la politique russe des principes démocratiques ont ouvert aux démocraties alliées la voie vers de nouveaux efforts à tenter en vue de fonder une paix durable et d'instaurer la fraternité des peuples, le gouvernement provisoire fera, sur la base de la déclaration du 9 avril, les démarches aptes à préparer avec les Alliés un accord en ce sens. Persuadé qu'une défaite de la Russie et de ses alliés ne serait pas seulement la source des pires malheurs pour la nation, mais qu'elle retarderait ou rendrait même impossible la conclusion d'une paix mondiale sur les bases susindiquées, le gouvernement provisoire a foi dans l'armée révolutionnaire russe, qui ne permettra pas que les troupes allemandes anéantissent nos alliés à l'Ouest pour faire peser ensuite sur nous-mêmes le poids de toute la force de leurs armes. »

Les difficultés du ravitaillement

Stockholm, 20 mai. — D'après l' « Outro Rossij », le pont entre Rostoff et Batarsk s'est rompu, interrompant ainsi les communications par chemin de fer avec le Caucase. A Batarsk se trouvent des stocks de plusieurs millions de pouds de vivres destinés aux armées des districts septentrionaux ; comme leur transport est devenu impossible, ces vivres risquent de se gâter.

Le ministre de Russie à Washington

Paris, 20 mai. — Le « Journal » apprend de Washington que le ministre de Russie auprès du gouvernement des Etats-Unis a déclaré avoir l'intention d'établir définitivement sa résidence à Washington, car il n'approuve pas la forme de gouvernement démocratique instituée en Russie.

Le chemin de fer de la côte Mourmane

Christiania, 20 mai. — D'après les dires de marins revenus de Romanoff, le chemin de fer de la côte mourmane vient d'être terminé, et a été mis en exploitation. 2,000 ouvriers japonais ont été occupés à ces travaux.

La réforme électorale

Copenhague, 19 mai. — Le « Politiken » apprend que dans les cercles gouvernementaux de Pétrograd on croit que l'Assemblée Constituante se réunira au plus tard le 1er octobre. Les préparatifs sont en pleine marche et sont dirigés par une Commission gouvernementale représentant tous les partis. Tous les citoyens ayant accompli leur vingtième année, auront le droit de vote. Ce droit appartiendra également aux membres de la famille Romanoff, avec cette réserve qu'ils ne pourront pas poser leur candidature à un mandat.

En Finlande

Stockholm, 15 mai. — On mande à l' « Aftonbladet » :

« Ce sont vraiment les socialistes qui sont tout puissants en Finlande. On annonce du port de Raumo que des grévistes ont forcé les employés du télégraphe à interrompre leur travail pour une semaine, parce que les socialistes veulent être représentés dans l'administration de la ville de la même manière que les autres partis.

Une autre lettre de Raumo annonce que la grève générale y règne depuis une semaine. Tout le trafic des chemins de fer est interrompu. Les ouvriers font ce qu'ils veulent, fixent eux-mêmes leurs salaires et ne veulent plus se soumettre à aucune direction. Ils ne travaillent cependant pas dans l'agriculture, ce qui est peut-être le plus grave de tout.

Un discours de M. Kerensky

Pétrograd, 18 mai. (Ag. tél. Pétr.). — Le nouveau ministre de la guerre, M. Kerensky, s'est rendu au Congrès des délégués ruraux et y a prononcé l'allocution suivante : « Avant tout, nous devons fortifier la liberté que nous a donnée la révolution. Nous n'y réussirons que si chacun de nous remplit avec abnégation son devoir envers la Patrie. Nous devons montrer que nous savons, non seulement détruire, mais encore rebâtir. M. Kerensky s'adressa ensuite aux nombreux délégués représentant les soldats incorporés dans l'armée et dit : « Soldats, matelots et officiers, je vous invite à faire un dernier effort héroïque. Je suis votre serviteur, aidez-moi. Montrez au monde que l'armée russe n'est pas un bâtiment en ruines, mais une puissante forteresse qui pourra défendre la république russe. Il peut vous sembler bizarre que, civil, n'ayant jamais été soldat, j'aie assumé la lourde tâche de rétablir la discipline dans l'armée. Je l'ai fait parce que j'estime connaître cette discipline. Malgré cela, je veux introduire dans l'armée une discipline de fer, et je suis sûr de réussir. Ce grand Conseil national, investi des pouvoirs souverains, veillera à ce que les tristes événements de 1905, par lesquels les paysans parvinrent à conquérir la terre, mais ne purent la garder, ne se renouvellent pas.

» J'irai prochainement au front. Permettez-moi de dire là-bas, dans les tranchées, que les paysans russes veulent avoir la terre qui leur revient et que nulle puissance ne pourra la leur reprendre, mais permettez-moi de dire aussi que pour arriver à ce résultat, les paysans désirent que chacun fasse consciencieusement son devoir. »

Les traités avec les Alliés

Le « Djen » écrit :

« Tous les traités secrets conclus par l'ancien gouvernement avec les Alliés doivent être rompus. Leur publication n'en signifie pas encore la rupture ; ils ne peuvent cependant continuer à lier la Russie actuelle et doivent être remplacés par d'autres. C'est dans ce sens que les peuples des pays alliés doivent exercer une pression sur le gouvernement. Une rupture brusque des traités entraînerait évidemment une rupture avec les Alliés, rupture qui n'est guère souhaitable au point de vue économique. »

Les prévisions agricoles

Le « Rousskoïe Slovo » écrit :

« Dans les gouvernements de Charkof et de Kursk, la surface consacrée à la culture de la betterave n'a pas varié depuis l'année passée; dans les gouvernements de Kieff, de Podolie, de Vollynie et de Bessarabie, la surface ensemencée a diminué par suite de la pénurie de main-d'œuvre. Dans la Crimée, ainsi que dans le Caucase, la diminution est de 30 p. c. en certains endroits ; par contre, dans les régions du Don et de Kuban, la surface ensemencée a augmenté, sauf dans les grandes propriétés. »

L'opinion en France

La presse française s'exprime avec une grande réserve au sujet du nouveau gouvernement russe.

Quelques journaux, tels que le « Temps » et le « Matin », déclarent que la crise est maintenant terminée et espèrent que l'union sera définitive.

A propos de la déclaration du nouveau gouvernement, la presse française discute la formule d'une paix sans annexions ni indemnités. Le « Temps » estime qu'une telle formule ne se trouve pas en contradiction avec les buts de guerre des Alliés occidentaux, pour autant qu'elle soit basée sur le droit que possèdent les peuples de disposer d'eux-mêmes, et qu'elle n'exclue pas la restauration des ruines causées par la guerre. Le « Matin » dit que le gouvernement russe a été forcé de reprendre la formule de paix des socialistes. Il a maintenant pour devoir de montrer au public l'impossibilité d'une paix sans victoire sur l'ennemi. L' « Echo de Paris » écrit : « La formule russe aboutit au but que la France a en vue. Mais le but ne peut être atteint que par l'anéantissement du militarisme. » L' « Information » estime que la formule russe ne peut être signée par tous les alliés que si elle comporte les compensations pour les dommages causés et la restitution des territoires annexés jadis. Le « Gaulois » est d'avis que l'Entente ne peut souscrire à une paix sans indemnités ni annexions, car ce serait assurer pour toujours la prépondérance de l'Allemagne. Le « Rappel » écrit : « Les socialistes russes ne peuvent demander à l'Entente de renoncer aux conditions d'un développement pacifique. » La « France » écrit : « La formule russe est dangereuse et inopérante. Lord Robert Cecil a exposé clairement que les Alliés ne pouvaient ni ne devaient admettre les principes des socialistes russes. »

LE TEMPS QU'IL FAIT

141 jour de l'année 1917, reste 224 jours
N. L. le 19 juin P. Q. le 28 mai P. L. le 5 juin D. Q. le 12 juin
Baromètre de la veille, à midi



Température de la veille
Maxima : 23 centigrades — Minima : 9 centigrades
Prévision pour le lendemain : couvert
La fête du jour : Saint-Emile
La fête du lendemain : Saint-Didier

NOUVELLES DIVERSES

COMMENTAIRES ALLEMANDS SUR LA SITUATION

Berlin, 20 mai. — A part des entreprises de patrouilles isolées, une activité d'infanterie restreinte a régné le 19 mai au front occidental.

Les deux artilleries n'ont également manifesté qu'une faible activité. Seul à l'aile nord du front d'Arras, le feu se renforça par endroits en fin d'après-midi et le soir depuis Acheville jusqu'à Roeux, pour s'affaiblir de nouveau pendant la nuit. Au sud de la Scarpe, après une brève mais extrêmement violente préparation d'artillerie, les Anglais attaquèrent à 10 heures du soir de part et d'autre de Monchy sur un front de 2 à 3 km. de largeur. L'attaque s'écroula déjà en partie sous notre feu, et en divers endroits les Anglais furent repoussés en corps-à-corps ou par nos contre-attaques avec des pertes sensibles. En cet endroit, le feu s'affaiblit également la nuit. Le 20 mai au matin commença sur toute la ligne, de part et d'autre de la Scarpe, depuis Acheville jusque Quéant, un très violent feu roulant, qui fut suivi d'une attaque ennemie au sud de la Scarpe. Le feu ennemi se maintint modérément sur les autres parties du front occidental, sur l'Aisne également malgré le temps clair. Le régiment de Posen, dont le raid fructueux dans les environs de Braye a été mentionné, a pu augmenter considérablement le nombre de ses prisonniers. Le 19 mai, en fin d'après-midi, des Français tentèrent, avec de forts effectifs, de reprendre la position enlevée par ce régiment. Ils furent repoussés de façon sanglante par endroits après un opiniâtre corps-à-corps. En Champagne, l'action d'artillerie n'a été vive que sur le haut terrain occidental. Une tentative d'attaque française contre le mont Cornillet échoua sous notre tir de destruction.

***

Berlin, 20 mai. — En Macédoine, plusieurs attaques ennemies contre la position de hauteur de Kravica eurent lieu le 19 mai après une très forte préparation d'artillerie. Elles furent repoussées en partie par notre feu, en partie à la grenade, avec de grandes pertes pour l'adversaire. L'infanterie bulgare qui combat en cet endroit, s'est de nouveau battue avec une bravoure remarquable. A part cela, vif feu ennemi appuyé par de nombreux aviateurs contre nos positions de la plaine de la Czerna.

EN MARGE

PSYCHOLOGIE

Depuis quelque temps déjà, nous avons tous, Bruxellois mes frères de misère, acquis à différents degrés une faculté que bien peu d'entre nous possédaient avant la guerre.

Cette faculté, c'est celle de l'observation. Naguère, nous suivions les trottoirs, le nez au vent, insouciants, l'esprit allègre, sans trop nous inquiéter des étalages que les commerçants empressés s'attachaient à composer pour le plus grand plaisir des yeux.

Il y avait bien de-ci de-là quelques gourmets (mea-culpa mea maxima culpa) qui s'arrêtaient devant une vitrine de traiteur scrutant, l'œil émerillonné et les lèvres humides le fouillis des si bonnes choses par quoi l'ordinaire menu pouvait quelque peu se corser ; c'était exceptionnel ; les autres achats étaient laissés aux soins de la ménagère ou de la bonne, pour ceux qui avaient le bonheur ou la malchance — c'est comme vous le voudrez — de posséder un nombreux domestique.

Mais, hélas ! ces temps de belle insouciance ne sont plus et tous ceux, hommes, femmes ou Auvergnats qui déambulent par la ville, montrent à présent l'air attentif d'un botaniste cherchant en une clairière la « solanea rarissima » que vous savez, d'un entomologiste en quête d'une nouvelle espèce d'orthoptère comestible ou d'un Indien Delaware sur le sentier de la guerre.

Ce que l'on cherche ainsi d'un œil inquiet et scrutateur, c'est la minuscule affichette de prix-courant imposée par une récente et excellente réglementation. Et cette réglementation, non seulement elle est excellente, mais elle est évidemment inspirée par un esprit rompu aux spéculations de la psychologie.

Le seul fait d'avoir à afficher bien visiblement le prix des denrées que l'on offre en vente incite le négociant à réduire ces prix dans la mesure du possible. Je concède si vous le voulez que cette mesure est actuellement bien étroite. Mais je songe aussi que c'est là de la psychologie pour commerçants d'avant la guerre.

Aujourd'hui, l'émulation du commerçant se situe sur un autre terrain et je crois bien que par amour-propre chacun doit se faire un point d'honneur de vendre tout le plus cher possible.

V. G.

BRUXELLES-KERMESSE, rue des Pierres, 19.— Spectacle varié, 1,500 places. Entrée libre. — Tous les vendredis, nouveaux débuts. (3155)

Feuilleton du *Messager de Bruxelles* 31

DU SANG DANS LES TÉNÈBRES

GRAND ROMAN SENSATIONNEL

par DANIEL LESUEUR

PREMIERE PARTIE

FLAVIANA PRINCESSE

VIII

Danseuse ou princesse

— Non, déclara-t-elle, vous ne pouvez pas comprendre, car ce que je viens de vous raconter là, ce n'est... (elle chercha le mot)...ce n'est qu'une espièglerie du prince Boris Omiroff. Contre lui et contre les siens, nous avons d'autres griefs.

***

Le jour même où Raymond Delchaume avait cette courte et rapide conversation avec Tatiane Kachintzeff, Flaviana reçut une visite.

C'était au commencement de l'après-midi. Elle se préparait à sortir avec Bertile.

Première promenade de la petite convalescente. Une fête. On devait aller au Bois et goûter au pré de Catelan.

Mais, comme Flaviana épinglait son chapeau, la seconde femme de chambre (car elle n'avait pas de domestique mâle), vint la prévenir que quelqu'un la demandait au salon.

— Au salon ? Vous avez donc fait entrer ?

— Oui, madame.

— Vous auriez dû répondre que je n'y étais pas. Voyons... Au moment même où je sors !... Et ensuite il sera trop tard pour mademoiselle Bertile.

Flaviana montrait bien rarement de l'impatience. Aussi, comme pour toutes les personnes très douces, son entourage ne tolérait pas chez elle la plus involontaire vivacité. La femme de chambre pinça les lèvres.

— Est-ce une dame ? demanda encore sa maîtresse.

— Une dame... Puis il y a aussi un monsieur.

— Une dame et un monsieur.

— C'est la dame qui a demandé après Madame, en disant qu'elle voulait absolument lui parler.

— Ce n'est pas une raison.

En effet, ce n'était pas une raison. La vraie, — de raison, — c'était la pièce d'or que la jeune camériste venait de laisser couler dans la pochette de son coquet tablier à épaulettes en broderie.

— Vous ont-ils donné leur carte ? Vous ont-ils dit leur nom, ces gens-là ?

— Je crois que ce sont des Anglais.

— Ça ne les empêche pas d'avoir un nom, observa Flaviana, qui ne comprenait rien à la stupidité soudaine de sa femme de chambre. Allez leur dire que vous vous êtes trompée, que j'étais déjà sortie.

— Oh ! madame...

La danseuse n'insista pas. Elle était de ces personnes qui subissent une corvée plutôt que de déployer toute leur autorité et de contrarier une domestique.

Avec un léger soupir, elle se dirigea vers le salon, puis se retourna pour ajouter :

— Dites à mademoiselle Bertile que je reviens tout de suite... que j'ai mon chapeau sur la tête, et vais congédier ces raseurs.

Dans le salon, Flaviana vit d'abord une personne très grande, très jeune, qui lui parut très jolie et d'une élégance extrême.

L'apparition était si séduisante, que la légère mauvaise humeur de l'étoile se dissipait déjà.

Mais, en dirigeant ses yeux vers le compagnon de cette inconnue, elle éprouva une commotion désagréable.

Elle reconnaissait, en ce gentleman glabre, qui fixait ardemment sur elle deux larges yeux glauques, un des nombreux adorateurs qui marquaient la fidélité de leur admiration en occupant régulièrement leur fauteuil d'orchestre au National-Lyrique, tous les soirs où elle dansait.

Celui-là, — le plus ancien peut-être, le plus tenace, — avait ses entrées au foyer, et il en profitait pour lui faire une cour en règle. Bien qu'elle eût accepté qu'on le lui présentât elle n'avait jamais consenti à le recevoir dans sa loge.

La manière grave et obstinée dont cet Anglais s'acharnait à la conquérir, offrait quelque chose de nouveau, d'à part, qui n'était pas sans inquiéter Flaviana.

Elle pouvait croire vraiment, à une passion sérieuse, et n'était pas femme à en jouer.

Des cadeaux lui arrivaient avec la carte de cet étranger : des fleurs qu'entortillait une dentelle de grand prix, ou qui cachaient l'écrin d'un bijou.

La danseuse gardait les fleurs, renvoyait l'offrande coûteuse. Pour mieux décourager l'amoureux, elle affectait de ne pas le remarquer, dans les coulisses, où il rôdait durant des entr'actes entiers sans oser s'approcher d'elle. Souvent, dans le couloir, elle le trouvait devant sa porte. Mais elle ne prononçait pas le mot qui l'eût autorisé à franchir cette porte, entr'ouverte seulement pour quelques intimes.

Aussi fût-ce avec stupeur qu'elle l'aperçut chez elle, dans son salon.

— Lord Hawksbury !... murmura-t-elle.

Ce fut la jolie jeune personne qui parla.

Sa voix gazouillante, avec une ombre d'accent, répondait à la grâce menue de ses traits, — car elle avait un tout petit visage, en haut de son long corps de roseau, — un tout petit visage perdu sous des vagues blondes de cheveux fous, qui déferlaient jusqu'au bord de son immense chapeau.

— Oui... lord Hawksbury... Frédéric earl of Hawksbury, mon cousin, dit-elle. Vous le connaissez, je vois. Et moi, je suis lady Maud, comtesse de Carington.

Comme Flaviana la regardait, muette, l'Anglaise reprit :

— Cela vous étonne que nous soyons ici. C'est que, voyez-vous, ce n'est pas la danseuse... (elle se reprit avec une intention d'égards)... la grande danseuse Flaviana, que nous sommes venus voir... Mais la princesse Flavienne Dimitri Omiroff.

— Pardon, dit Flaviana, il n'y a ici que la danseuse.

Lady Maud eut une faible exclamation. Frédéric de Hawksbury n'avait pas encore ouvert la bouche.

Tous trois étaient debout, la maîtresse de maison n'ayant pas offert de s'asseoir.

— Mais, reprit la jeune fille un peu déconcertée... comment est-ce possible ?... Vous ne pouvez pas séparer...

— Vous sépariez bien, mademoiselle, en prétendant ne pas être en visite chez une danseuse. Or, dans cette maison, dans cet appartement, comme sur la scène du National-Lyrique, il n'y a que la danseuse Flaviana. Je ne prends pas d'autre nom. Je ne permets pas qu'on m'en donne un autre. Le prince Dimitri Omiroff m'a fait le grand honneur de m'épouser. Cette folie d'amour lui a coûté son titre, que je n'ai jamais partagé avec lui. Il est mort. En le perdant, j'ai tout perdu, — sauf mon art, que j'aime, et que je pratique, pour vivre. Mais je ne bafouerai pas l'être adorable qui m'a tout sacrifié, en faisant monter une princesse Omiroff sur les planches. Il n'y a plus de princesse Omiroff.

— Il y en aura une bientôt... Et ce sera moi ! s'écria lady Maud avec sa brusquerie hautaine.

Flaviana sursauta, et pâlit.

Après une minute de silence, l'élève de Tatiane ajouta :

— Je suis fiancée à Boris Omiroff.

La pâleur de Flaviana s'accrut. Ses yeux, — splendeur de son visage, — élargirent leurs ténèbres veloutées, et l'on vit distinctement trembler ses lèvres.

Puis, comme le silence durait, elle sembla prise de vertige. Chancelante, mais ne voulant pas s'asseoir, elle recula pour s'appuyer à une table.

Ce fut alors que le comte de Hawksbury se manifesta.

S'il ne se hâtait pas de parler, c'est sans doute qu'en véritable Anglais il n'aimait pas les phrases inutiles. Lorsqu'il énonçait une pensée, elle en valait la peine. Ce qu'il dit, en effet, ne fut pas banal.

— Princesse Omiroff, proféra-t-il en s'inclinant devant Flaviana, voulez-vous être ma femme ?

— Freddy !... cria sa cousine.

Ce cri prouvait que la singulière demande de mariage venait d'être résolue à la minute même par lord Frédéric.

Sans tenir compte de l'interjection, qui plus d'ailleurs que du trouble éperdu où se trouvait manifestement celle qu'il sollicitait, il attendait la réponse à sa question, avec un flegme tout britannique.

Comme cette réponse tardait, il crut cependant devoir ajouter :

— Vous ne serez que comtesse. Mais ma famille est d'une noblesse plus ancienne que celle de votre premier mari. Et je ne pense pas être moins riche.

Ce fut comme si un ressort se déclenchait. En dépit de l'émoi où l'avait jetée le début de la conversation, et surtout l'idée d'avoir en face d'elle la future femme de Boris Omiroff, les derniers mots, la physionomie imperturbable de lord Hawksbury dépassaient ce que pouvait supporter joyeusement une spirituelle danseuse parisienne.

Flaviana éclata de rire.

(A suivre.)

A Travers la Ville

Soyons logiques.

Le savon est cher, c'est parfait, usons-en le moins possible si nous ne voulons pas faire la fortune des trafiquants. Mais il faut se raser ? Naturellement. Ecoutez ce conseil. Je vous le donne comme on me l'a soufflé dans l'oreille, pour ce qu'il vaut : Trempez votre blaireau dans de l'eau chaude et frottez, comme si vous savonniez. Ce n'est pas plus difficile que ça. Une barbe bien frottée est à moitié rasée. Après huit jours d'exercice, on en arrive, paraît-il, à ne plus même vouloir employer du savon. Je livre la recette à vos essais.

Pour se laver la figure et les mains, employez donc de l'eau chaude. Elle dissout les graisses, enlève les impuretés, vous vous en trouverez bien et vous ferez une notable économie.

Les vêtements neufs sont hors de prix : Faites retourner vos habits usagés, vous aurez peu de frais un complet qui fera encore bonne figure. Le tabac a augmenté, fumez moins...

Vous médirez que tout cela est digne de M. de la Palice. Je ne crois pas. C'est à l'œuvre qu'on reconnaît l'artisan. Il est un tas de choses ainsi qui nous paraissent sans doute trop simples pour que nous les mettions en pratique. PICK.

**

Les Femmes Patriotiques Belges.

Sous le haut patronage de ce Comité, et avec l'appui d'un Comité artistique dont font partie notamment M. Verlant, président, Mlle Bock, MM. Coursens, Devillez, Fierens-Gevaert, Knoph, Melleny, Vinçotte, etc., s'ouvrira, demain mercredi, à 3 heures, à la Galerie G. Giroux, rue Royale, 26, une exposition d'ensemble de peinture et de sculpture qui réunira les noms des diverses écoles belges.

**

A la Bibliothèque Royale.

Comme on le sait, la Bibliothèque Royale est actuellement ouverte le soir, de 6 h. 1/2 à 9 heures. Aucune formalité spéciale n'est à remplir par les lecteurs désireux de fréquenter la salle pendant la soirée.

A propos de la Bibliothèque, il nous revient que les employés-bibliothécaires avaient, jusqu'à fin décembre dernier, touché des indemnités de vie chère justifiées par le coût actuel des produits alimentaires et de tout ce qui touche à l'existence. Or, depuis cette époque, ils n'ont plus eu aucune nouvelle. Il serait souhaitable de voir les fonctionnaires supérieurs du Ministère des Sciences et des Arts, dont dépend la Bibliothèque Royale, songer à liquider ce petit compte en retard : l'argent en question serait accueilli avec joie, comme bien on pense, par les bibliothécaires en question, dont quelques-uns sont pères de famille.

Un bon mouvement, Messieurs, s. v. pl. !

**

Pour les colons lakenois.

L'Administration communale vient de faire un nouveau partage de terrains à cultiver par les colons du Coin de Terre. Ces terrains sont situés pour la plupart à l'avenue de Meysse et aux environs du Parc royal, et appartiennent à l'Etat. Les Administrations compétentes des domaines ont accordé à la commune le droit de disposer de ces terres, à la suite d'un accord conclu avec M. Brunfaut, échevin des Travaux publics.

La plupart des terrains ont une superficie de 2 ares environ. On a distribué cette semaine aux colons des quantités assez importantes d'engrais chimiques, et la culture des terrains a immédiatement commencé.

On s'attend d'ici peu à une distribution de pommes de terre pour la plantation.

**

Le prix du lait.

Le beau temps qui persiste depuis quelques semaines à eu cet excellent résultat d'augmenter la quantité de lait que les paysans apportent chaque jour à Bruxelles. Actuellement, les ménages se procurent beaucoup plus facilement qu'il y a quelques mois, le lait si nécessaire aux malades, aux enfants et même aux adultes bien portant.

Depuis lundi, une diminution assez sensible du prix est constatée un peu partout dans les faubourgs. Le prix du litre de lait, qui était la semaine dernière de 78 à 80 centimes, est tombé, en règle générale, à 72 et 74 centimes.

Ce premier résultat est fort agréable à constater. Peut-être, si ce mouvement de baisse continuait, pourrions-nous espérer de revoir bientôt sur nos tables, à un prix raisonnable, le beurre qui, pour beaucoup de personnes, est relégué au rang des choses de jadis qu'on ne reverra plus, sans doute.

Mais ne soyons pas trop optimistes...

**

Les conférences.

Jeudi prochain 24 mai, à 7 heures, aura lieu, à l'Hôtel de Ville de Schaarbeek, une conférence de M. Vrancken, professeur à l'Athénée de Schaarbeek, sur : Le poète Fernand Severin.

Cette conférence sera précédée d'une audition musicale.

**

Une solennité artistique.

Avant de clôturer sa saison d'hiver, M. Mathy, le sympathique directeur du Théâtre de la Bourse, organisera, le mardi 29 mai, à 6 heures, une grande solennité artistique de charité au profit de « L'Adoption », œuvre nationale d'aide aux éprouvés de la guerre.

Au programme figureront les noms des artistes les plus aimés du public bruxellois : Mmes Despy, Crosy, MM. Raoul de Lay, Becker, Léopold Piery, Ambreville, etc.

D'autre part, le Cercle Comédia interprétera la jolie comédie d'Alexandre Dumas fils : « Les idées de Madame Aubray ». La troupe de la Bourse jouera « Le Rédempteur », le beau drame lyrique de Paul Lagye sur un livret de Charles Desbonnets.

Voilà plus qu'il n'en faut pour faire salle comble et pour attirer au Théâtre de la Bourse tous ceux qui aiment à goûter les arts, tout en faisant une bonne action.

Cette représentation de gala sera donnée sous le contrôle et avec l'autorisation de la ville de Bruxelles. 25 p. c. seront consacrés à l'alimentation populaire.

La location sera ouverte à partir de mardi, rue Royale, 67, au siège de l'œuvre, et à partir du 26 courant, au Théâtre de la Bourse.

L'on fera bien de se presser si l'on veut avoir des places.

**

Statistique démographique.

Bruxelles. — Résumé de la 18e semaine, du 29 avril au 5 mai 1915 : 35 naissances et 67 décès ont été constatés dans la population bruxelloise ,soit une natalité de 10,5 et une mortalité de 20,1 pour 1,000 habitants. La moyenne annuelle de la semaine correspondante de la période 1912 à 1916 a été de 54 naissances et de 48 décès. Le groupe des maladies contagieuses a fait 1 victime : coqueluche, 1 décès. La tuberculose des poumons a fourni 18 décès; les cancers et autres tumeurs malignes, 3; la congestion et le ramollissement du cerveau, 7; les maladies organiques du cœur, 10; la bronchite chronique, 1; la broncho-pneumonie, 1; la pneumonie, 1; la diarrhée et entérite (au-dessous de 2 ans), 1; la débilité sénile, 7.

Pour les faubourgs de l'agglomération bruxelloise, le total des naissances a été de 103 et celui des décès de 217, soit une natalité de 8,4 et une mortalité de 17,7 pour 1,000 habitants. La moyenne annuelle de la semaine correspondante de la période 1912-1916 a été de 159 naissances et de 141 décès. Le groupe des maladies contagieuses a fait 4 victimes : fièvre typhoïde, 1 décès à Molenbeek-Saint-Jean; coqueluche, 1 à Ixelles; diphtérie, 1 à Etterbeek. La tuberculose des poumons a fourni 47 décès; les cancers et autres tumeurs malignes, 13; la congestion et le ramollissement du cerveau, 16; les maladies organiques du cœur, 31; la bronchite aiguë, 2; la bronchite chronique, 2; la broncho-pneumonie, 11; la diarrhée et entérite (au-dessous de 2 ans), 1; la débilité sénile, 13. Deux suicides ont été enregistrés.

Pour l'ensemble de l'agglomération bruxelloise (Bruxelles et faubourgs), le total des naissances s'élève à 138 et celui des décès à 284, soit un taux correspondant sur 1,000 habitants de 8,9 pour la natalité et de 18,3 pour la mortalité.

**

Au laboratoire intercommunal.

Au cours du mois de mars 1917, le laboratoire intercommunal a soumis à un examen sommaire 1,333 échantillons de lait. Il en a prélevé aux fins d'analyse : comme suspects de falsification, 40; comme échantillons de contrôle, 508, soit au total 548. L'analyse a démontré que la composition était normale pour 448 échantillons et 7 échantillons ont été déclarés suspects. 93 échantillons ont été reconnus falsifiés par mouillage, par écrémage ou par mouillage et écrémage; 127 laits étaient vendus comme non écrémés : 1 d'entre eux était falsifié par écrémage, 3 par écrémage et addition d'eau; un, 8 à 10 p. c., et un, 30 à 40 p. c.; 13 par addition d'eau dans les proportions suivantes : cinq, 8 à 10 p. c.; sept, 10 à 15 p. c.; un, 15 à 20 p. c.; 10 laits étaient vendus dans des récipients sans bande brune (c'est-à-dire écrémés mais contenant encore au moins 1 1/2 gramme de matière grasse par 100 cm3); 2 d'entre eux étaient falsifiés par écrémage; un, par écrémage et mouillage de 10 à 15 p. c. d'eau; 7 par mouillage : trois 8 à 10 p. c.; un, 10 à 15 p. c.; deux, 15 à 20 p. c., et un, 20 à 25 p. c.; 66 laits vendus dans des récipients sous bande bleue (écrémés), étaient falsifiés par addition d'eau ; neuf, 8 à 10 p. c.; vingt-quatre, 10 à 15 p. c.; quatre, 15 à 20 p. c.; cinq, 20 à 25 p. c.; trois, 25 à 30 p. c.; dix, 30 à 40 p. c.; neuf, 40 à 50 p. c., et deux, 50 à 60 p. c. Il a été procédé, en outre, à l'analyse de 125 beurres et de 67 échantillons de produits divers. 40 échantillons de beurre ont été reconnus normaux, 19 suspects et 66 falsifiés. Un échantillon de cacao renfermait des coques de cacao. Un échantillon de poivre était falsifié par de la fécule de pommes de terre. Deux échantillons de confitures contenaient une trop forte quantité d'eau, et, en outre, l'un d'eux avait une teneur en sucre trop faible. Les falsificateurs ont été dénoncés au Parquet.

**

Charité.

Nous avons reçu pour notre caisse de secours : de « L'Elite », porte de Namur, collecte faite à l'occasion du mariage de L. M. et E. P., pour les mutilés de la guerre, fr. 22.50.

**

Ravitaillement.

— Du 21 au 28 mai, on mettra en vente aux Magasins communaux d'Ixelles : 100 gr. d'ail, 50 centimes; un paquet d'allumettes, 45 centimes; une ration de choucroute 2 fr.; choux-rouges 2 fr., choux verts 2 fr.; 100 gr. de purée de pommes, 60 cent.; pâte de pommes, 75 cent.; un balai de rue 2 fr.; des brosses diverses à des prix différents ; un paquet de canelle 20 cent.; cinq cubes de bouillon pour 20 cent.; un paquet de clous de girofle 20 cent.; un paquet de poivre, 25 cent.; du savon mou et en briques. Le 28 mai, 2e jour de la Pentecôte, les magasins seront fermés à 1 h. de relevée.

— Le Comité de ravitaillement d'Ixelles annonce aux intéressés qu'on attend des envois de pain pour le 25 ou le 29 courant. Toutefois, le jour de la vente de pain sera affiché à la porte des magasins communaux. Ce pain, selon les instructions du Comité Néerlandais, sera vendu 85 centimes.

— *Le pain hollandais à Schaarbeek.* — Le service des cartes de pain hollandais a été transféré jusqu'à nouvel ordre au marché Sainte-Marie (Galerie). Les bureaux sont ouverts de 9 h. à 13 h. Les personnes désireuses d'obtenir une carte de pain hollandais devront se présenter à ces bureaux munies d'un certificat patronal établissant que leur ménage comprend une personne au moins travaillant hors du domicile commun. Ce certificat devra mentionner le salaire hebdomadaire ou mensuel. Les intéressés devront également se munir de la carte du magasin communal.

Echos et Nouvelles

Pour le Vieux Bûcheron.

Nous avons reçu de : Loulou, fr. 2.50 ; Cierragus, 2.50 ; A. B. D., 1.25 ; A. M. et P., 1.25. Montant des listes précédentes : fr. 50.25. Total : 57.75.

Tous nos remerciements !

Faits-Divers

DES BANDITS AUDACIEUX. — Mme Dubois, rentière, demeurant 133, rue des Palais, était sortie hier après-midi. Vers 5 heures, la servante reçut la visite d'un individu qui lui remit une lettre portant la signature de Mme Dubois et priant la fille de la rejoindre boulevard Anspach, où elle avait été victime d'un accident de tramway. La servante partit dare-dare. Elle ne trouva naturellement pas sa patronne à l'endroit indiqué et se renseigna vainement auprès de la police au sujet d'un accident éventuel. Rentrant à la maison, elle se trouva en face d'un spectacle désolant : pendant son absence, les meubles avaient été fracturés, le coffre-fort ouvert, bref tout avait été mis au pillage. Le vol commis est considérable : des bijoux valant environ 35,000 francs ont été emportés, plus une forte somme d'argent, des valeurs non encore répertoriées, etc. M. l'officier de police Beauclercq et l'agent spécial Vandenberghe ont procédé aux premières constatations. Plusieurs perquisitions ont été opérées jusqu'ici sans résultats.

—×—

Calebasse A. V. est la pipe incomparable, 11 et 13, r. de Bavière, Brux. Economie de tabac : 35 %.

—×—

TOUJOURS LA FARINE. — Un agent de police de service dimanche vers 3 h. 1/2 du matin rue du Mérinos, surprit un individu qui transportait un sac de farine. Amené au commissariat de police de la rue du Bériot, il fut reconnu pour un habitant de cette artère. On procéda chez lui à une visite domiciliaire qui fit découvrir une quantité respectable de farine provenant du Comité National. Le tout a été confisqué. Les boulangers qui vendaient de la farine au trafiquant sont connus et seront poursuivis.

UN VOL IMPORTANT. — Des individus se sont introduits par effraction dans le magasin de M. Lommen, quai de Mariemont. Ils ont emporté une quantité respectable de marchandises : bidons de couleurs, de blanc de zinc, de vernis, de céruse, etc. Il y en a pour plusieurs centaines de francs. L'enquête a établi que le vol a été commis par une bande de six jeunes gens de 20 à 25 ans, qui ont emporté les marchandises sur deux charrettes à bras de louage. Leur signalement permettra sans aucun doute de leur mettre la main au collet sous peu.

—×—

LES VOLS ODIEUX. — Léopold Pierret, demeurant rue Jean-Baptiste De Corte, à Molenbeek, fait actuellement son devoir à l'armée belge. Des malfaiteurs n'ont cependant pas hésité à profiter de l'absence de ce brave pour s'introduire dans son domicile et y voler une quantité considérable de literies, de tapis, cadres, objets d'art, etc. Une instruction sévère est ouverte.

—×—

A QUI LA MARCHANDISE. — Il y a quelques jours, on a saisi chez un individu de la rue Van Maele de Ghorain, à Molenbeek, une caisse en bois blanc portant certaines inscriptions et contenant des produits alimentaires. Il déclara avoir acheté cette caisse pour cinq francs à un inconnu. Il est certain que cette marchandise est le produit d'un vol au camion. Le propriétaire de la caisse peut la réclamer à M. Van Obbergen, officier de police, rue du-Comte de Flandre.

Au Pays de Liége

Nos dimanches

Où allons-nous le dimanche ? (Oui, point d'interrogation.) Ce ne sont pas les endroits qui nous manquent : Chèvremont, Cointe, Ma Roulette-Fond des Cris, Tilff, etc., tout cela blanc de soleil, avec des invites ombreuses, des coins ignorés, des ruisseaux qui fuyent. Très joli, oui. Je ne dis rien des phonographes, de ces infâmes parodistes dont l'invasion n'a de comparable que celle de la manille et du poker, joués à l'ombre des vieux chênes. Pour les passionnés, c'est parfait, mais, pour le vulgum pecus, la « mise au vert » dominicale n'a de relief et de saveur que pour autant qu'il y ait pique-nique sur l'herbe, fricassées, tranches de lard ou de jambon.

Hélas ! Ce temps-là n'est plus, et d'aucuns s'estimeront heureux de rencontrer dans une auberge de fortune une galette (en acier forgé), arrosée d'une décoction de malt à 50 centimes la tasse.

Au Trocadéro

Comme toutes les semaines, programme charmant. A l'affiche « Pid d'Poye », comédie en deux actes de M. J. Durbuy. Distribution et interprétation excellente de Mme Andrien-Dehousse, Mme Letems, Mme Colette; MM. Halleux, créateur, Roussiau, L. Broka et J. Roussar. Ajoutons qu'un intermède de tout premier ordre complète cette magnifique soirée.

Tribunal correctionnel

— K... J.-J.-H., marchand de bois à Liége, est poursuivi pour escroquerie. Il est prévenu d'avoir, à Bruxelles et ailleurs, dans le but de s'approprier une chose appartenant à autrui, fait remettre par le Comité de secours de Nivelles une somme de 2,500 francs ; par un nommé V.... une somme de 1,725 francs, en employant des manœuvres frauduleuses pour abuser de la confiance et de la crédulité. Le Comité de secours de Nivelles s'est constitué partie civile, par l'organe de Me Deronchêne, avocat. Le tribunal a estimé les préventions établies. Il condamne K... à deux peines de six mois de prison et de deux cents francs d'amende du chef d'escroquerie. Statuant sur les conclusions de la partie civile, il accorde à celle-ci 2,755 francs à titre de dommages-intérêts. Il ordonne, en outre, l'arrestation immédiate du prévenu.

— Huit jours de prison sont décernés à Auguste Damien, ouvrier chauffeur, à Bovenistier, pour avoir volontairement porté des coups et fait des blessures à Vanherck Jules, lesquels ont causé à celui-ci une incapacité de travail. Il est condamné en outre à 200 francs de dommages-intérêts envers la partie civile. Me Neujean défendait le prévenu.

— Pour résistance avec violences ou menaces à l'agent Gielen, agissant pour l'exécution des lois, S... Charles, houilleur, à Monsegnée, reçoit 15 jours de prison.

Etat-civil

Déclarations du 20 mai 1917 :

Naissances. — 2 garçons, 4 filles.

Décès. — 6 hommes, 1 femme, 4 enfants.

Hommes : Jean Godefroid, imprimeur, 52 ans, rue de Fexhe, 40, ép. Prompter; Guillaume Schottissen, houilleur pensionné, 63 ans, rue d'Awans, 8, veuf Huybrechts ; Joseph Léonard, armurier, 61 ans, rue de la Justice, 28, ép. Janclocs; Joseph Bosard, sans profession, 61 ans, rue Paquier, 7, ép. Donnay; Pierre Gillissen, monteur, 20 ans, rue Petite-Bêche, 24, célibataire; Frédéric Léonard, sans profession, 75 ans, rue André Dumont, 6, célibataire.

Femme : Jeanne Noye, sans profession, 86 ans, rue Pierreuse, 122, ép. Roanne.

ANGLEUR

Noyade

On a retiré hier des eaux du canal le cadavre de Mlle L..., de Grivegnée, âgée de 17 ans. D'une enquête, il résulte que la jeunette s'est suicidée à la suite de chagrins d'amour.

CHENEE

Avis

Une prime de 50 francs est offerte à qui fera découvrir les auteurs du vol d'avoine commis chez M. Autelet, rue de la Station.

LA VIE EN PROVINCE

DANS LE CENTRE

L'œuvre du Soldat Prisonnier

Nos amis de La Louvière, dès le début de la guerre ont organisé l'œuvre du soldat prisonnier en vue d'apporter aux malheureux un peu de consolation morale et matérielle. Un bureau spécial fut créé pour l'œuvre, rue de la Chaussée. Des caisses de vivres, des vêtements et des secours en argent ne furent pas épargnés à ces vaillants prisonniers de guerre.

En vue d'alléger un peu les heures d'exil, le « Messager de Bruxelles » a décidé de déposer un stock de ses almanachs de 1917 au siège de l'œuvre pour permettre aux parrains, marraines et familles de prisonniers d'expédier à ceux-ci un de ces utiles et instructifs documents qui seront cédés au prix de 25 centimes l'exemplaire.

Les œuvres identiques éparpillées un peu partout dans le Centre qui désireraient bénéficier du même avantage pour l'envoi de notre almanach à leurs chers prisonniers pourront s'adresser aux bureaux du « Messager de Bruxelles », 77, rue de Belle-Vue, à La Louvière, de 9 heures à midi.

La victoire du Père Dor

Les doristes du Centre ont dignement fêté la victoire remportée par leur Père Dor devant la Cour d'appel de Bruxelles, contre ses anciens... enfants.

On chanta et l'on but beaucoup !

Une fermière assassinée

Des bandits s'étant introduits dans une ferme de Feluy-Arquennes, dans le but de voler de l'argent, du grain et de la farine, ont été dérangés dans leurs opérations nocturnes par la fermière, qu'ils tuèrent à coups de revolver. Le Parquet est sur les lieux.

Dans une prochaine chronique, nous donnerons de plus amples détails sur ce crime odieux.

Un mineur tué

Un pauvre père de 5 enfants en bas âge, le nommé Hubert Gillis, âgé de 40 ans, a été tué ou fond du puits n. 3 des Charbonnages d'Anderlues où il était occupé comme chef-ouvrier. Le cadavre a été transporté au domicile de la famille éplorée au quartier des Culots, pendant que les ingénieurs du corps des mines procédaient à l'enquête administrative. En signe de deuil, le personnel ouvrier chôme.

NIVELLES

Déclarations du 17 avril au 16 mai 1917

Naissances. — Lucien Dolendris, Emile Marie Germaine Roty, Guy Nuteus, Armand Adant, Jeanne Detroux.

Mariages. — Joseph Roulent, ajusteur et Marie Coeckelberghs, sans profession ; Henri Carlo, professeur et Louise Riga, s. pr.; Armand Willebert, gardien et Furmine Dancot, lingère; J.-B. Godart, cabinier à Pont-à-Celles et Zélie Lambillotte, cabaretière.

Décès. — Mélanie Moulard, 84 ans, ménagère, ép. de Henri Dechef, chemin du Long Pâtis, 7; Auguste Montoisy, 10 ans, écolier; Alfred Simon, 73 ans, s. pr., veuf de Louise Stocq et de Elise Rivière, boul. de la Batterie; Arthur Baurir, 29 ans, voyageur de commerce, ép. de Jeanne Duriez, avenue de la gare du Nord, 48; Antoine Gérard, 55 ans, cocher, époux de Irma Lacoste, rue du Canal, 9; Charlotte Coulon, 80 ans, sans profession, veuve de Florian Duhoux, Chemin de Baudémont; Albertine Tamine, 89 ans, s. pr., ép. d'Alexandre Havaux, faubourg de Charleroi, 6; Achille Courcols, 29 ans, ajusteur, célibataire, boulevard de la Batterie, 57; Ida Levêque, 8 ans, faubourg de Soignies, 54; Anna Leduc, 63 ans, ép. de Léon Culusse, Marché au Bétail; A. Bréda, 68 ans, sous-chef de section pensionné, ép. d'Ida Duguauquier, av. de Burlet, 6; Jeanne Dusépulchre, 66 ans, s. pr., ép. d'Elise Brûlé, boul. de la Batterie ; Louis Crépin, 19 ans, garçon boulanger, célibataire, à Hénin-Liétard (France); Ida Duguauquier, 55 ans, surveillante, veuve d'Alexandre Bréda, av. de Burlet, 6; Marie Léon, 84 ans, religieuse institutrice, chemin de Sobriamont; Marie Mor, 25 ans, religieuse, impasse Gillardchappe; Joséphine Duriez, 75 ans, s. pr., célibataire, à Bonnodries (France); Marie Tamine, 19 ans, gilettière, célibataire, rue de Mons, 55; Juliette Libert, 59 ans, ménagère à Baulers, ép. d'Oscar Lison; Irma Lison, 50 ans, s. pr., ép. d'Auguste Scalleur, rue du Tir, 32; Pierre Jaquet, 78 ans, rentier, veuf de Marie Garitte, rue Roblet, 36.

DINANT
Ravitaillement

Une bonne nouvelle nous est parvenue : les non secourus, c'est-à-dire les bourgeois, pourront se procurer des harengs aux magasins de ravitaillement à raison de 50 centimes pièce ! Seuls les secourus pouvaient recevoir chaque vendredi des harengs préparés au lieu de la soupe, et ce pour un prix bien minime qu'on déduisait de leur carnet de chômage. Aujourd'hui, les bourgeois auront du poisson, mais à quels prix. Ces heureux secourus, va !

— A propos des rations de riz et de haricots, beaucoup émettent l'espoir de les voir augmenter d'ici peu ; en effet, celles qu'on distribue actuellement sont absolument dérisoires.

La tombola des œuvres dinantaises

Le dernier jour fixé pour la réclamation des lots est le samedi 26 mai ; à partir de cette date, aucune réclamation ne sera plus admise. Que les heureux gagnants des magnifiques lots exposés à l'Ouvroir se hâtent donc ! Le second tirage aura lieu vraisemblablement courant juin.

Chronique des Abus

LES VIANDES

La viande de bœuf augmente sans cesse ; les prix cités sont de 3 à 11 francs aux boucheries commerciales installées aux Halles Centrales.

Ils vous avises pas cependant de constater timidement cette hausse persistante, car immédiatement et brutalement vous vous voyez rappeler à l'ordre par les membres du personnel.

A ce propos, ne pourrait-on pas s'inspirer de ce qui se passe dans certains grands magasins de la ville, dans lesquels s'étale dans chaque rayon et à un endroit bien apparent, un avis au public ainsi libellé :

« La maison exige de ses employés la plus grande » urbanité et la plus exquise politesse.

» Les personnes qui auraient à se plaindre sous » ce rapport sont instamment priées de signaler à la » direction tous manquements ».

Il convient en effet de faire ressortir que les fonctionnaires sont à la disposition du public et non pas le public à la merci de ces budgétivores !

* * *

Puisque nous avons à nous occuper du personnel des Halles Centrales, signalons une réforme utile qu'il serait urgent de voir introduire.

Les viandes sont exposées dès huit heures du matin, mais la vente ne peut commencer qu'à 8 h. 1/2, parce que l'ouverture des caisses est fixée à cette dernière heure. Pourquoi ce défaut de concordance dans les heures ?

* * *

LA HAUSSE DES ALIMENTS

La hausse continue des aliments devient inquiétante ; elle est due à plusieurs causes.

D'abord à la rareté des marchandises, c'est entendu ; ensuite aux exploits audacieux des accapareurs, infâmes parasites, dont la presse et les tribunaux ont si souvent à s'occuper.

Mais il est une troisième cause qu'il y a lieu de souligner : la surabondance de richesses, affection qui atteint encore, paraît-il, certains favorisés de dame fortune, en dehors des tristes sires connus.

A ce sujet, on nous rapporte, en nous en garantissant l'authenticité la plus absolue, un incident croqué un de ces derniers lundis, à la Bourse de Charleroi.

Un riche industriel du Centre vient de faire l'acquisition de 300 kilos de farine, plutôt grise que blanche, pour le prix fantastique de 3,000 francs, c'est-à-dire à 1,300 francs les 100 kilos.

Un de ses amis, présent à la conclusion du marché lui fait quelques remontrances au sujet de cette folie inconsciente de favoriser la hausse dont tous nous avons à subir les effets.

— Que voulez-vous, répond le riche industriel, j'ai de l'argent à n'en savoir que faire ! Mais, par contre, mes enfants souffrent de la faim !

La conclusion à tirer de ce qui précède, c'est que ceux qui ont trop d'argent doivent donc prendre leur part de responsabilité dans la situation fâcheuse créée à la petite bourgeoisie.

Quant au remède, il s'indique de lui-même. Qui-de-Droit a pour devoir de chercher le moyen de frapper avec la même rigueur ceux qui achètent les marchandises à des prix manifestement usuraires, puisque leur complicité avec les accapareurs peut se passer d'autre démonstration.

ARGUS.



MOLIÈRE : *Le Demi-Monde.*

Le théâtre Molière a très bien fait en inscrivant à son répertoire la pièce d'Alexandre Dumas fils. C'est là une pièce honnêtement écrite, généreusement pensée et dont l'attrait sur le public demeure certain, malgré les années. Le répertoire de l'auteur de « Francillon », de « L'Aventurière », de « Denise », pour ne parler que des pièces dont la réussite est encore présente à toutes les mémoires, pouvait fournir aux directeurs l'occasion de succès nouveaux. Ces pièces-là, qui ont du fond et de la forme, résistent autrement au temps que beaucoup d'autres écrites voici beaucoup moins longtemps et dont les rides nous sont apparues, terriblement, lors de récentes reprises. Le « Demi-Monde » a été très bien monté au Molière. C'est l'habitude du reste de la maison. On est habitué à y trouver des mises en scène soignées et des interprétations parfaites. Les pièces du répertoire exigent surtout des études intelligentes et minutieuses si l'on veut obtenir un bon résultat. Celui-ci, faut-il dire qu'il a été atteint, puisque le succès fut très vif ? Il convient donc de féliciter M. Robert Cellier, jeune premier sympathique, M. de Lersy, si artistement gracieux ; Mlle Clervanne, vibrante ; Mlle Rose Deny, Mlle Walter, Mme Montès, M. Ricard, d'ailleurs encore. Le Molière tient, avec « Le Demi-Monde », un nouveau succès.

* * *

SCALA : *La Chance-Souris.*

L'opérette de Johann Strauss n'est pas inconnue aux Bruxellois ; elle fit déjà une carrière heureuse, voici quelques années, sur la scène du théâtre Molière, et le succès d'alors, elle le retrouvera, s'il en faut juger par l'accueil du public de la première sur la scène de la Scala. L'œuvre y a été l'objet de soins attentifs et elle y est défendue par Mme Angèle Van Loo, qui est la chanteuse-type d'opérette. Cette fois encore, Mme Van Loo, l'enfant gâtée du public de la Scala, se taillia un gros succès personnel et complètement mérité du reste ; M. Blanquet, qui a de la rondeur et de la bonhomie, n'est pas un chanteur d'opérette ; il se tira cependant tout à son honneur d'une tâche lourde et méritia les bravos qui le fêtèrent. Un bon point à Nectar, très en progrès depuis ces derniers mois, un autre à M. De Ruève, qui chanta non sans agrément. Du côté des dames, signalons encore Mme Blanquet, très gracieuse et Mme Berville, toutes deux aussi agréables à voir qu'à écouter. N'oublions pas le grand ballet réglé par Mériadeo et dansé par Mlles Hitra, Mlle Cravillon et le corps de ballet. Il fait la joie des yeux. Orchestre et chœurs sous la baguette de M. Duquesne furent à la hauteur de leur tâche. Quant à la mise en scène de M. Mayens, elle fut très goûtée.

Ch. Desbonnets.

SPORTS

FOOTBALL

Résultats du dimanche :

Division II. — Daring C. B.-Union Saint-Gilloise, 8-0 ; Excelsior S. C.-Vilvorde F. C., 5-2 ; White-Star-Racing C. B., forfait, 0-5 ; S. C. Anderlecht-La Forestoise, forfait, 0-5 ; C. S. Schaarbeek-Union Scolaire, forfait, 0-5 ; Stade Louvain-Brussels F. C., 2-3.

Division III (tour final). — Racing C. B.-La Forestoise, remis.

Scolaires. — Union Scolaire-Excelsior S. C., 0-4 ; Crossing F. C.-Union Anderlecht, forfait, 0-5.

Au Comité du Brabant

Au cours de sa dernière séance, le Comité du Brabant a examiné la question des incidents qui se sont déroulés lors du match de division II Excelsior-White Star et a suspendu le joueur Loos, du W. S. pour trois dimanches et les joueurs Parentani et Jussen, de l'Excelsior, pour deux dimanches.

L'affaire des incidents du match de division II Union Saint-Gilloise-La Forestoise (Bessemans-Drigues), qui devait passer à la même séance, a dû être remise faute de temps.

Aujourd'hui, à 4 heures, courses de Lévriers au Kynodrome de Forest.

JEU DE BALLE

Résultats divers

A Koekelberg. — Luttes très intéressantes dimanche et qui étaient organisées par la Pelote Broustin. Résultats : 1re lutte : Ixelles (Lemaître, Fl. et A. Van Nieuwenhuyzen, Claessens, Dumonceau) bat Etterbeek (Méganck-Vanden Broeck) par 7 jeux à 6. — 2e lutte : Cureghem (Bréhart, Steen, Van Nérom, Jacmin, Parloir) bat Etterbeek par 7 jeux à 6. — Décision : Cureghem bat Ixelles par 7 jeux à 5. Bréhart et Steen se sont surtout distingués au rechas.

Chronique Financière

21 mai 1917. — L'activité est très grande au début de la séance, et bien des cours s'inscrivent en hausse. Dans la suite, les vendeurs s'enhardissent et parviennent à peser sur certaines cotations, surtout du côté colonial. Ce petit mouvement de mauvaise humeur sera, espérons-le, de courte durée.

Signalons, en attendant, les cours de nos rentes et lots de villes, cours qui ne se modifient guère, entre parenthèses ; les demandes sont toutefois importantes.

Voici notre tableau habituel :

Les obligations industrielles gardent un marché assez actif et bien disposé. On recherche les 5 p. c. Economiques en Catalogne à 475 ; les 5 p. c. Tramways Toscans à 460 ; les 5 p. c. Tramways de Lombardie et Romagnes à 472 1/2 ; les 5 p. c. Brugeoise à 485 ; les 5 p. c. Glaces de Bohême à 485 ; les 5 p. c. Ciments de Konstantinowka à 480, et on est mieux en Sierra de Carthagène fixe à 210 ; on est bien en variable à 85 ; en 5 p. c. Générale Industrie Electrique à 480 ; en 5 p. c. Providence Russe à 500 ; en 4 1/2 p. c. Sambre et Moselle à 453 1/2, 457 1/2 ; en 5 p. c. Linière Saint-Léonard à 490, etc.

Les affaires ne sont pas bien actives au groupe bancaire. La Banque Belge pour l'Etranger se retrouve à 597 1/2, 595 ; la fondateur Crédit National Industriel est en reprise nouvelle, ce qui était prévu, à 520, 550 en 10e, et l'ordinaire se comporte bien à 333, 336 1/4, 337 1/2.

En valeurs de transports, les transactions gardent une certaine animation et des cours empreints de fermeté. A noter aujourd'hui la belle tenue de la capital Odessa à 102 1/2, 105 ; il paraît que les dernières nouvelles sur cette affaire sont intéressantes ; nous y reviendrons. D'autre part, on fait 62 en dividende Alexandrie ; 1299, 1310 en fondateur Barcelone ; 80, 81 en jouissance Bilbao ; 66, 66 1/2 en Economiques en Catalogne ; 575 en jouissance Caire ; 134 1/2 en capital Espagne-Electriques, 54 en dividende, 1205, 1210 en fondateur, 70, 69 1/2 en jouissance Iékaterinoslaw, et 68, 68 1/2 en capital Internationale de Tramways. La capital Murcie, qui vient de détacher un dividende de 1 fr. 50, est, avouons-le, intéressante au cours actuel de 36 1/2. On cote la capital Palerme à 35, la dividende à 5 ; la capital Rails Electriques à 530, 565 ; la capital Secondaires à 480, la fondateur à 1275 ; la fondateur Financière de Transports à 1010, 1015 ; la Turin à 302 1/2 ; la Turinaise à 205, 207 1/2 (aussi un titre intéressant en présence du dividende payé) ; la privilégiée Vérone à 133, et l'ordinaire Vladicaucase de 31 à 33. Enfin, notons la bonne tenue de la privilégiée Tramways et Electricité à 85, 86, 87 ; l'ordinaire se retrouve à 27.

Affaires assez restreintes en valeurs sidérurgiques. Toutefois, la Taretzkoie continue à progresser à 850 en privilégiée, à 595, 600 en ordinaire, et à 1360, 1340 en fondateur. La Providence Belge à 2025 est en bonne voie aussi. L'ordinaire Tambow à 40 bouge peu, mais la capital Tôleries de Konstantinowka, sur laquelle nous avons eu récemment l'occasion d'attirer l'attention, progresse à 640, 647 1/2, 650, 662 1/2 et 660. L'Union des Aciéries à 247 1/2 est en avance également.

En valeurs charbonnières, les tendances semblent vouloir s'améliorer. Les Houillères-Unies sont en tous cas bien disposées à 725, 730, 735 ; la dividende Laura débute bien à 970 pour atteindre en clôture le cours de 990. En Levant du Flénu, il y a argent à 5100 ; en Mariemont on progresse à 2600 (mercredi 2475 annulé) ; en Nord du Rieu-du-Cœur il y a du mieux à 785 ; en Poirier on fait encore 640 ; en Trieu-Kaisin on est bien à 1175, 1185, et en parts Varvaropol on se maintient à 840.

Aux petites rubriques, quelques bons cours sont à relever. La Bacarès continue son mouvement ascendant à 117 1/2, 122 1/2 ; il en est de même des Mines Réunies à 175, 178, 180, 182, 185, et de la Nébida à 425, 427 1/2, 430. En Rouina on fait 320 ; en Productora les tendances sont bonnes à 168, 169 en A et à 83, 84, 85 en B. L'ordinaire Auxiliaire d'Entreprises Electriques continue à se raffermir à 130, 132 1/2 ; la privilégiée Eclairage de Saint-Pétersbourg est soutenue à 410 ; les La Nô progressent toujours à 245, 246 1/4, 247 1/2 en capital, et à 230, 240, 250 en fondateur. L'ordinaire Céramique Now, toujours très recherchée, est en belle voie à 46, 47, et ce n'est pas fini, si nous en croyons les apparences.

Les valeurs coloniales, très turbulentes et bien disposées au début, finissent dans des dispositions moins satisfaisantes par suite de certaines offres. L'Agricole de Mayumbé reprend brusquement à 105, 107 1/2, 110, 112 1/2, 115 ; la dividende Belgo-Katanga s'avance à 76 1/2, 77, 77 1/2, 78 1/2 ; la Compagnie du Congo Belge se ranime à 97 1/2, 100, 102 1/2, 100, 105 ; la part Comptoir Commercial Congolais monte à 33, 34, 35, 34, 36 ; la capital Comfina se retrouve à 75, 81 1/4 ; la fondateur à 600, 605 ; l'ordinaire Haut-Congo s'améliore à 640, 650 ; la Kasaï accentue son avance à 77 1/2, 81, et l'ordinaire Lomami à 400, 410, 415. L'ordinaire Katanga, d'abord très en vue à 3080, 3100, revient tout doucement en arrière dans la suite à 3090, 3075, 3050, 3030, 3040, 3035 ; la privilégiée se maintient à 3270, 3300, 3325 et 3350. La capital Union Minière suit les traces de la précédente à 1700, 1695, 1675, 1680, 1685, 1700, 1690 ; il en est de même de la dividende Simkat à 442 1/2, 450, 447 1/2, 445, 440, 435 ; la capital, de son côté, est bien à 96 1/4, 97. La Tanganyika monte d'abord à 101 pour faire ensuite 100 1/2, 100 1/4, 100 1/2, 99 3/4, 100 1/2. En Lacourt, les bonnes dispositions du début se maintiennent difficilement ; capital 570, 560, fondateur 630, 635, 622 1/2 ; on peut s'attendre à mieux.

Les valeurs caoutchoutières gardent un marché animé et soutenu. A noter la fermeté des capital et des fondateur Lava à 175 et 1100 ; la production du mois d'avril atteint 21,000 livres, contre 14,350 pour le mois correspondant de l'année dernière. Batangara est recherchée à 195. La production du mois d'avril est de 8,587 livres, contre 2,825 en avril 1916.

On est bien aussi en capital Deli-Moeda à 280, 278 3/4, 280, en dividende à 81 1/4, 82 ; en capital Fauconnier à 440, 445, 450 ; en Galang-Besar à 6 3/4, 7, mais en Hévéa à 220, 225 il y a un peu de lourdeur. D'autre part, nous retrouvons la capital Huileries de Sumatra de 100 à 107 1/2 ; la Kalitengah à 49 1/2, 49 ; la capital Hallot à 225, 230 ; la Mopoli capital à 167 1/2, 165, 167 1/2, la fondateur 1400 ; la Selangor 410, 412 1/2, 415 ; la Sennah à 69, 68 1/2 ; la Zuid à 177 1/2 ; la Simpang Kiri capital à 1210, la fondateur à 875, 900 ; la capital Simpang Kanan à 120, 122 1/2, 123 3/4, 125, et la fondateur à 750 argent.

Les valeurs diverses se sont généralement bien comportées. Les Sucreries Saint-Jean fondateur, que nous abandonnions mercredi à 270, ouvrent d'emblée à 317 1/2, 315, pour faire successivement ensuite 310, 305, 307 1/2, 310, 312 1/2 ; la capital est bien à 150, 145, 142 1/2, 145. Nos lecteurs auront pu constater par notre article de dimanche que cette hausse repose sur des résultats intéressants. La Sucrière Européenne est en reprise aussi, ce qui se comprend d'ailleurs, à 99, 100, 101 en capital, à 83, 84 en fondateur.

Vient ensuite la reprise des capital Courroies Lechat de 570 à 950. Il y a de l'amélioration aussi en Explosifs Favier de 120 à 126 1/4, et en Brasseries de l'Etoile à 48, 50.

Ordinaire Cartoucheries Russo-Belges 66 1/4, 67 1/2 ; privilégiée 152 1/2 ; Commerce Caoutchouc 70 ; Floridienne capital 400, 390, fondateur 100, 99 ; Oxhydrique 145, 147 1/2, 140 ; Internationale des Pétroles 131 ; dividende Boryslaw 230 ; privilégiée Grosnyi 3320 à 3300 ; ordinaire 2895, 2890, 2900, 2910 ; priv. Pétroles Tustanowice 270, capital 77 1/, 80 ; avions-nous raison de recommander ce dernier titre ? Privilégiée Produits du Liège 95, jouissance 15 ; ordinaire Viscose 92, et ordinaire Sucrerie Générale en fort belle allure à 440, 435, 445.

Les étrangères n'offrent pas grand intérêt pour le moment : Argentin 4 1/2 1911, 485 ; jouissance Kamerun 70, 72 1/2, 67 1/2 ; Argentina 30 ; Barcelona 107, 107 1/2 ; Agricole d'Egypte 250 à 272 1/2, dividende 245, 247 1/2, 250 ; capital Allotmen 85, 87 1/2 ; capital Egyptian Enterprise 179 1/2, 177 1/2, dividende 147 1/2, 150, 145 ; capital Héliopolis 142 1/2, 140 ; Rajah 900 ; Brazil Rails 185 ; Départementaux 600 ; Thessalie 170, 175 ; Ligure Toscana 237 1/2 ; Burbach 1750, 1770 ; Métallurgique Russo-Belge 2070 à 2060, 2075, 2055 ; Turc unifié 84, 84 1/2, et Lots Turcs 230.

C. DEBEURS.

BOURSE DE PARIS

19 mai. — Les cours sont en bonne tendance. Rente française 3 p. c., 61.40 ; Espagnol 4 p. c., 101.10 ; Russe 5 p. c. 1906, 74 ; Banque de Paris, 980 ; Crédit Lyonnais, 1155 ; Métropolitain, 400 ; Raff. Fay., 476 ; Caoutchouc, 224 ; Malakka, 150 ; Baku, 1621 ; Briansk, 404 ; Lianosoff, 372 ; Maltzeff, 563 ; Le Naphte, 351 ; Toula, 1134 ; Rio-Tinto, 1711 ; Utah, 622 ; Tharsis, 140 ; De Beers, 369 ; Rand-Mines, 94.

BOURSE DE NEW-YORK

19 mai. — Les dispositions restent bonnes. Atchison, 100 1/8 ; Baltimore et Ohio, 69 ; Canadian Pacific, 169 1/2 ; Chesapeak, 57 3/4 ; Erié, 24 1/2 ; Greath. Northern, 105 1/2 ; Illinois Central, 101 ; Kansas City, 21 ; Louisville et Nashville, 124 ; Missouri Pacific, 27 3/4 ; Norfolk et Western, 110 1/8 ; Northern Pacific, 101 3/8 ; Pennsylvania, 52 5/8 ; Reading C, 88 3/4 ; Southern Pacific, 91 3/4 ; Union Pacific, 134 3/4 ; Anaconda, 80 ; Bethléhem, 127 3/4 ; Trust de l'Acier, 122 3/8.

21 Mai 1917	Dern. cours faits		Plus bas	Plus haut
Rente Belge 3 %.	72 50.	73 50.	72 50.	73 5/8
Bons du Trésor 4 %. 1917.	101 7/8	101 ...	101 A.	.....
Bons du Trésor 4 %. 1919.	101 75.	.....	.....	.....
Congo Lots.	92 A.	92 ...	.....	.....
Crédit Com. 1868 (Lots).	100 50.	.....	.....	.....
Crédit Com. 4 %. 1916.	94 25.	.....	.....	.....
Vicinaux 2 1/2 %. 1855 (Lots)	98 ...	.....	99 A.	.....
Vicinaux 3 %. mai.	.....	.....	.....	.....
Vicinaux 3 %. janv. juillet.	.....	.....	.....	.....
Anvers 1903.	71 ...	.....	71 25.	71 50.
Anvers 1887.	84 75.	.....	85	.....
Bruxelles 1905.	71 25.	71 50.	71 25.	71 50.
Bruxelles 1902.	87 A.	.....	87 A.	.....
Bruxelles Maritime.	65 25.	.....	65 25.	.....
Intercommunale des Eaux.	400 ...	.....	.....	.....
Gand 1896.	65 25.	.....	65 25.	.....
Liége 1897.	66 75.	67 ...	67 ...	67 25.
Liége 1905.	67 25.	.....	67 1/8	67 3/8
Ostende 1898.	55 50.	.....	.....	.....
Scherbeek 1886.	60 25.	60 50.	60 25.	60 50.
Verviers 1873.	.....	.....	.....	.....

SOCIETE GENERALE DE SUCRERIES EN ITALIE

Complétons, par quelques renseignements précis, ce que nous disions récemment des résultats obtenus en ces trois ans de guerre par cette société.

Lors de l'assemblée des actionnaires, à laquelle le Conseil n'a pu présenter de bilan à défaut des pièces comptables, il a été déclaré que les bénéfices acquis étaient suffisants pour distribuer au moins 36 fr. à chacun des titres et pour chacun des exercices 1914-1915 et 1915-1916. Ceci après copieux amortissements.

Le dernier exercice, celui finissant le 28 février dernier, sera sans doute moins favorable comme rendement, mais il bénéficie d'une hausse du sucre en Italie. On peut admettre que ces deux faits se compensent.

MINES DE BLANZY

Le bénéfice net s'est élevé à 4,986,167 francs, et le dividende sera de 32 francs, contre 28 francs l'an passé.

Or, on estimait que les bénéfices des deux exercices antérieurs se montaient à environ 900,000 fr. Dans ces conditions, la société se trouverait dès à présent à la tête d'une somme rondelette à répartir.

A retenir de ceci, que trois coupons de 90 à 35 francs restent attachés, tant à la privilégiée qu'à l'ordinaire.

ARGENTINE

Le ministre des Travaux publics en Argentine prépare un décret, d'après lequel il ne serait reconnu officiellement comme capital des sociétés de chemin de fer, que le capital réellement versé, ce qui abaisserait le capital nominal actuel des sociétés presque exclusivement anglaises et françaises, d'environ 100 millions pesos.

* * *

L'émission de l'emprunt argentin intérieur de 500 millions de pesos se fera en obligations, remboursables en cinq ans, qui seront garanties par les recettes du monopole du tabac et de l'alcool, ainsi que par le produit des domaines pétrolifères appartenant au fisc.

BACARES-ALMERIA

Nous analyserons succinctement le rapport annuel que l'Algemeen Mijnbouw Mij vient de publier sur son dernier exercice, parce que cette affaire se rattache très directement à une entreprise très connue de notre marché financier ; Bacarès-Almeria, qui, par contrat, lui fournit annuellement d'importantes quantités de minerais.

Ce rapport de la Mijnbouw constate que malgré les difficultés inhérentes à la situation, la plupart des entreprises minières ont pu réaliser de fort beaux bénéfices, en 1916 surtout, où les résultats furent heureusement influencés par les hauts cours des minerais.

Les bénéfices de l'Algemeen Mijnbouw, pour cet exercice, s'élèvent après amortissements, pertes de change et divers autres frais extraordinaires, à 1,318,943 florins, contre 779,492 florins en 1915. Quant au bénéfice net, il atteint 973,697 florins, contre 382,622.

Ce sont là, en effet, de fort beaux résultats qui font pressentir ceux qu'a dû réaliser Bacarès.

Ses contrats de vente de minerais se sont évidemment ressentis de la hausse qui s'est dessinée vers la fin de 1915 et qui, depuis lors, se poursuit.

Or, examinons les résultats du meilleur exercice précédant la guerre, celui de 1913. La production fut de 302,000 tonnes, les bénéfices de 841,526 fl. Ces chiffres constituent les deux records de l'entreprise.

Le prix de vente moyen du minerai était alors de fl. 8.74. Or, fin 1915, après une baisse assez sensible, ce prix s'était rétabli à fl. 8.65. Depuis lors, il n'a cessé d'augmenter.

La production de 1916 peut se chiffrer par 275,000 tonnes, et en ne tablant que sur le bénéfice à la tonne de 1913, soit fr. 2.86 (qui est certainement dépassé), on en arrive à un résultat bénéficiaire de 750,000 fr. environ.

Ce calcul modéré ne bat pas le record de 1913 ; il l'atteint presque et dépasse de beaucoup le résultat de 1912, qui était de 615,740 fr.

Or, un bénéfice de 300,000 fr. suffit pour répartir 5 fr. par titre.

Notons aussi que les bénéfices de 1914 et de 1915 réunis sont estimés à 655,107 fr.

Ces considérations démontrent combien l'action Bacarès est intéressante.

CHARBONNAGES DE HYON-GIPLY

Les années se suivent et ne se ressemblent pas toujours. Bien qu'il fût précédé d'un exercice défavorable ayant laissé une perte de 22,018 fr. 13, celui de 1916 a donné de très bons résultats. Le bilan accuse, en effet, un boni de 270,755 fr. 02. Cette somme a été employée à des amortissements, intérêts, tantièmes, frais d'émission d'obligations et dotation du fonds de réserve. Il est resté un solde de 40,376 fr. 44 centimes.

AGRICOLE ET INDUSTRIELLE D'EGYPTE

Dans un article précédent, nous disions que de façon très approximative les bénéfices accumulés depuis la guerre par cet organisme pourraient s'évaluer à une vingtaine de millions.

Si l'on veut songer que le tiers de cette somme seulement suffirait au paiement des intérêts obligataires arriérés et au remboursement des obligations remboursables jusqu'à ce jour, on constate :

1. Que le reliquat permettrait également de liquider 3 coupons de 30 francs aux 10,000 actions privilégiées ; 8 coupons récupérables de 25 francs attachés aux 25,000 actions de capital, et

2. De consacrer encore 7 millions aux amortissements.

Ces chiffres ont leur éloquence.

Quant au présent exercice, il s'annonce plus brillant que les précédents, car depuis quelques semaines de nouvelles et considérables hausses sont enregistrées aux marchés du coton.

METROPOLITAIN NORD-SUD

Les actions de la ligne Nord-Sud ne toucheront pas encore de dividende cette année.

CANADIAN PACIFIC RAILWAY

Le président de la société a déclaré à l'assemblée du 2 mai que les recettes sont très satisfaisantes, et dépassent les espérances ; toutefois, il a quelque appréhension par suite de l'augmentation des salaires ainsi que des prix extraordinairement élevés des matières premières, ce qui pourrait peser lourdement sur les dépenses d'exploitation.

Ajoutons que les recettes brutes se sont élevées pour la première semaine de mai à 3,065,000 dollars, soit une augmentation de 302,000 dollars à l'égard de la même semaine de l'année antérieure.

ETABLISSEMENTS JOHN COCKERILL

La société anonyme John Cockerill a décidé l'émission de 20,000 bons de caisse de 500 francs chacun au pair, majoré de l'intérêt couru jusqu'au jour du paiement. Ces bons porteront intérêts à 5 p. c., payables par semestre et seront remboursables le 1er mai 1922.

CHEMIN DE FER DE SAO-PAULO

On annonce que les ressources nécessaires au paiement du coupon à l'échéance du 1er juillet 1917, de l'emprunt or 5 p. c. du Chemin de Fer de Sao-Paulo, sont disponibles en Allemagne.

Le paiement s'y fera à partir du jour de l'échéance.

TABAC PORTUGAIS

Durant les onze premiers mois de l'exercice en cours, les ventes se sont élevées à 2,586,344 kilos, valant exc. 10,965,321, contre 2,537,908 kilos, valant esc. 10,234,595, pour la même période de l'année antérieure.

SOCIETE ANONYME LIEGEOISE DE CONSTRUCTION DE MACHINES

Le solde débiteur du compte de profits et pertes au 31 décembre 1916 a été ramené de 109,524 fr. 61 à 104,087 fr. 52.

LE NAPHTE A BAKOU

On annonce de Zurich que la production du naphte dans le bassin de Bakou s'est élevée, pendant le premier trimestre 1917, à 93,9 millions de pouds, contre 98 millions de trimestre correspondant de 1916.

Le gouvernement provisoire a autorisé le Chemin de Fer du Nord-Donetz à acheter des charbonnages pour assurer sa propre consommation de combustible.

COMPTOIR PEEMANS

Les bénéfices divers de l'exercice 1916 se sont élevés à 37,176 fr. 80. Défalcation faite des frais d'administration et d'un amortissement de 8,567 fr. 15 sur créance douteuse, il est resté un solde de 396 fr. 44, qui a été transféré au compte prévision.

GLACES DE SAINTE-MARIE-D'OIGNIES

L'exercice 1916 s'est clôturé par une légère perte de 1,214 fr. 27, solde qui a été reporté à nouveau.

L'actif réalisable s'élève à 1,875,084 fr. 3 centimes, tandis que le passif ne renseigne que 79,277 fr. 06 de créances exigibles.

ENTREPRISES GENERALES DE TRAVAUX

Le produit du portefeuille, les intérêts et divers ont constitué une recette de 1 million 292,260 fr. 03 pour l'exercice 1916. Les frais généraux, intérêts, commissions, coupons d'obligations, amortissements et provisions liquidés, il est resté un solde créditeur de 335,571 fr. 29, que l'assemblée, après avoir approuvé le bilan, a décidé de reporter à nouveau.

Le passif envers les tiers s'élève à 14 millions 247,650 fr. 38, dont 5,906,150 fr. 38 d'exigible à court terme. L'actif réalisable, y compris 204,595 fr. 08 de fonds en caisse et en banques, se totalise à 26,118,477 fr. 33.

TIRAGE

COMMUNE D'IXELLES
Emprunt de 1908
18e tirage

Vingt-sept obligations sorties au tirage du 7 avril 1917 et remboursables à partir du 2 mai suivant :

517 604 979 1079 1542 2384 2490 3850 3858 4117 4838 5525 6052 6969 7128 7277 7408 7355 7648 7907 8026 8467 8552 8615 9027 9054 9664

N.-B. — Ces obligations cessent de produire intérêt à compter du jour où elles sont remboursables. Les coupons indûment perçus seront déduits lors du remboursement.

VILLE DE LIEGE
Emprunt de 84,222,500 francs de 1887
Tirage du 20 avril 1917

Liste des 50 séries de 25 obligations chacune, désignées par le 95e tirage au sort, pour être remboursées le 1er septembre 1917 :

S. 2385 n. 14, remb. par . . . fr. 10,000
S. 6543 n. 10, s. 11467 n. 2, s. 19152 n. 25, s. 30079 n. 3, chac. . . . 200
S. 7950 n. 3, s. 17074 n. 6, s. 22203 n. 12, s. 25606 n. 24, s. 32844 n. 2, chac. 150

Les séries suivantes sont remboursables par 125 francs :

S. 1150 n. 5 ; s. 1856 n. 2 ; s. 10251 n. 14 ; s. 14254 n. 22 ; s. 22379 n. 15 ; s. 23134 n. 15 ; s. 24590 n. 24 ; s. 25606 n. 18 ; s. 26511 n. 12 ; s. 26511 n. 20 ; s. 30971 n. 25 ; s. 31453 n. 14 ; s. 32189 n. 13 ; s. 32844 n. 3 ; s. 32844 n. 24.

Sauf les numéros indiqués ci-dessus, les séries suivantes sont remboursables par 100 francs :

76 573 1150 1856 2188 2385 2523 3373 6543 6965 7610 7950 8995 10851 11161 11467 12892 13154 14254 15651 16394 16730 16920 17074 17733 18383 18486 19152 19285 20166 22203 22379 22423 23134 23157 24004 24026 24080 24590 25606 26215 26511 30079 30971 31095 31453 31706 32189 32844 33154

Liste des séries sorties au 93e tirage et qui seront remboursables au 1er septembre prochain :

1616 2558 5224 5620 5839 7007 7946 8058 9615 9633 9861 11863 13077 13271 13464 14992 15096 16818 17040 17739 18446 18657 18858 18910 19112 19696 21204 21545 21616 22520 22625 22783 26262 26624 27362 27447 27579 27722 28509 28999 29052 29617 30005 30134 30830 32138 32801 32862 32996 33104

Liste des séries sorties au 94e tirage et qui seront remboursables au 1er septembre prochain :

1592 3354 3386 3776 4229 5202 5645 6890 7190 7582 8796 9207 9239 10897 11394 12557 14082 14401 15686 17340 17573 19331 19440 19678 19943 20229 20431 21659 21703 22080 22258 22362 23100 23648 23901 24724 25223 25508 25890 25968 26462 27031 27998 28364 28949 29599 29938 30788 32971 33623

VILLE DE GAND
Emprunt de 70 millions de francs (1896)
100e tirage. — 10 avril 1917

42 séries, soit 1,050 obligations, remboursables à partir du 1er juillet 1917.

A l'exception des numéros spécialement désignés ci-dessous, les séries suivantes sont remboursables au pair :

682 733 1408 2472 2641 3172 3792 4014 4327 4496 4943 5575 6306 6788 6921 7862 7901 8922 8961 10179 10485 11540 11848 12744 13434 14155 16720 17168 17172 17596 18357 20279 21569 22148 22733 24190 26088 27262 27300 27489 27572 27793

20 obligations remboursables avec primes :

S. 10485 n. 5, remb. par . . . fr. 10,000
S. 14155 n. 24 1,000
S. 11848 n. 20 500
S. 4327 n. 16, s. 13434 n. 22 chac. 250

Les séries suivantes sont remboursables par 150 francs :

S. 2641 n. 12 ; s. 4327 n. 3 ; s. 4327 n. 13 ; s. 6306 n. 4 ; s. 7901 n. 4 ; s. 10179 n. 1 ; s. 11848 n. 7 ; s. 11848 n. 15 ; s. 12744 n. 11 ; s. 12744 n. 22 ; s. 16720 n. 7 ; s. 17168 n. 13 ; s. 17596 n. 6 ; s. 17596 n. 16 ; s. 27489 n. 25.

VILLE DE NAMUR
Emprunt de 1894

28 obligations sont sorties au 23e tirage. Ce sont :

26 47 111 130 301 519 592 669 799 809 891 988 1076 1166 1464 1473 1556 1622 1680 1707 1836 1959 2113 2122 2176 2219 2323 2648

Ces titres sont remboursables par 500 fr. à partir du 1er mai 1917, coupon n. 47 attaché, dans les banques ordinaires.

CREDIT FONCIER DE FRANCE
Obligations communales 3 p. c. à primes
Tirage du 23 avril 1917

Gros lots : 385245, fr. 100,000 ; 1525110, fr. 10,000.

Les numéros suivants par 1,000 francs :

209041 283928 428865 452783 525882 790340 815529 1257049 1440470 1456061 1651694 1752662

CHEMINS DE FER OTTOMANS (LOTS TURCS)
883e tirage des primes

du 31 mars-1er avril 1917, à Constantinople

A ce tirage, 390 séries sont sorties et les principaux prix sont échus aux numéros suivants :

N. 1194129, remb. par . . . . fr. 400,000
N. 133819 30,000
N. 553729 et n. 1074511, chac. . . 10,000

Les numéros suivants sont remboursables par 2,500 francs :

70481 1111825 1272189 1413072 1666276 1866993

Les numéros suivants sont remboursables par 2,000 francs :

151656 229753 400099 458934 480760 530000 539604 984074 1118487 1119200 1895902 1905584

Les numéros suivants sont remboursables par 1,000 francs :

157484 181479 317108 437141 699959 734146 745332 821413 868811 868819 869692 881733 992343 1000222 1036200 1053828 1100788 1237295 1259111 1272745 1386608 1404549 1414229 1444237 1628586 1630253 1668358 1755305

Tous les autres numéros compris dans les 390 séries sorties, sont remboursables par 400 francs.

Memento de l'Actionnaire

ASSEMBLEES ANNONCEES

22 mai

Société de Travaux Publics du Caire, à 12 h., 91, rue de l'Enseignement, Bruxelles.

« Belga », société anonyme, à 12 h., rue de la Cuve, 20, Bruxelles.

Ciments de Konstantinowka, à 12 h., rue Neuve, 20, à Bruxelles.

23 mai

Compagnie Mutuelle de Trams, à 11 h., rue du Marais, 31, à Bruxelles.

Lion Belge, à 11 h., boulevard du Hainaut, 183, Bruxelles.

Grand Bazar de la Place Saint-Lambert, à 3 h., rue de l'Harmonie, 5, à Liége.

Société Hypothécaire Belge-Américaine, à 3 h., Montagne du Parc, 3, Bruxelles.

Internationale de télégraphie sans fil, à 11

Lessive Superfine SUPREMA

La meilleure, aucune comparaison avec les produits vendus sous le nom de " LESSIVE ".

ECONOMIQUE, HYGIÉNIQUE, ANTISEPTIQUE SANS MORDANTS NI ACIDES. — PEUT ETRE EMPLOYEE POUR LE LAVAGE DE TOUS LES TISSUS MEME CEUX DE COULEUR. — ARTICLE UNIQUE.

SUPREMA ZEEP Cie

132, boulevard de la Senne, 132, BRUXELLES

8452

ETAT-CIVIL

BRUXELLES

Déclarations du 19 mai 1917 :

Naissances. — 2 garçons.

Décès. — Emile Gabriel, ouvrier au chemin de fer, 51 ans, rue Maelbeck, 11; Augustine Van Lievendael, sans profession, 65 ans, veuve Gillieaux Camille, rue Buysbroeck, 13; Cyrile Du Bois, entrepreneur, 60 ans, époux Delporte Colette, boulevard du Midi, 120; Marie Saen, sans profession, 73 ans, veuve Benjamin Eeckhout, rue Haute, 266; Camille Art, rentière, 83 ans, veuve Edouard Wolff, rue du Beau Site, 23; Joseph Stes, négociant, 60 ans, div. Bucan, veuf Berlo, ép. Van Droogenbroeck, avenue des Fleurs, 170, Uccle; Augusta Vandenameele, sans profession, 25 ans, ép. Verbeyst Charles, rue des Artistes, 80, Laken; Pierre Bertrand, peintre décorateur, 63 ans, ép. J. Pirmez, rue de Toulouse, 49; Marie Christiaens, sans profession, 87 ans, veuve Henri Saegemans, rue aux Laines, 17; Marie Fandel, servante, 52 ans, rue des Pierres, 34; Jean Lus, tireur de vin, 23 ans, veuf Jeanne Isseló, rue Héris, 4; Elisabeth Deklerck, sans profession, 65 ans, ép. Jean Colin, rue du Marquis, 11; Marie Babulot, sans profession, 62 ans, veuve Pierre Gallet, cité Courbet, 6; Philibert Van Eyck, maçon, 70 ans, rue de l'Abattoir, 13; Pierre Verhunst, sans profession, 56 ans, ép. Jacobs Elisabeth, rue des Brasseurs, 1; Marie Richard, sans profession, 60 ans, ép. Ad. Angeis, rue Jeanneval, 45; Léonie Aymond, sans profession, 67 ans, veuve Jules Korb, rue Le Tintoret, 10; 8 enfants en-dessous de 7 ans.

MOLENBEEK-SAINT-JEAN

Déclarations du 13 au 19 mai 1917 :

Naissances. — 8 garçons, 6 filles.

Mariages. — Vanhout, sans profession à Schaarbeek et Van Bever, sans profession; Mannerie, coupeur de corsets et Van Damme, ouvrière de fabrique; Vandersmissen, mécanicien et Gooris, lingère; Langhendries, boulanger à Waterloo et Sammels, perleuse; Boxberger, forgeron et Van Zeebroeck, tailleuse; Verbruggen, journalier et Vanhoestenberghe, sans profession; Roland, batelier à Gosselies et Dediste, batelière; 2 divorces ont été prononcés.

Décès. — Loens, sans profession, 27 ans, chaussée de Ninove, 1018; Claeys, jupeuse, 21 ans, rue d'Enghien, 14; Rau, 4 ans, rue de la Lys, 62; De Vecleer, 2 mois, rue des Mécaniciens, 17; Collart, sans profession, 32 ans, épouse Molenkamp, boulevard Léopold II, 82; Cautaert, sans profession, 14 ans, avenue de Terneuzen, 36; Van Den Brulle, sans profession, 24 ans, épouse Abeltshauser, rue Haeck, 41; Lancel, sans profession, 65 ans, veuve Gillaer, rue Félix Vandesande, Koekelberg; Pithay, maçon, 80 ans, époux Kindermans, impasse Dekoster, 4; Brauwers, blanchisseuse, 69 ans, veuve Wanayn, rue des Quatre-Vents, 8; Tilmant, sans profession, 71 ans, époux Debutte, rue de Ribaucourt, 124; Michiels, sans profession, 78 ans, veuve Siffler, Coenen, épouse Taelman, rue du Jardinier, 43; Vanobberghen, pensionné de l'Etat, 79 ans, veuve De Brandt, rue du Cinéma, 17; Cant, sans profession, 77 ans, veuve Van Cauwenbergh et Van Lierde, rue de Liverpool, 43; Declarteau, sans profession, 66 ans, veuve Farcy, rue Adolphe Lavallée, 86; Poupaert, employé de commerce, 39 ans, chaussée de Ninove, 54; Lambert, métallurgiste, 40 ans, époux Gorus, chaussée de Gand, 250; Verlaeckt, sans profession, 58 ans, épouse Ide, place Communale, 17; Karsten, pensionné de l'Etat, 73 ans, époux Mieson, chaussée de Ninove, 273; Le Bon, journalier, 51 ans, rue du Facteur, 6; Vercammen, tailleur d'habits, 65 ans, époux Maene, rue Mommaerts, 41; Hostie, 2 mois, rue de Gosselies, 12; Blanpain, sans profession, 44 ans, rue de Groeninghe, 32; Jacobs, jardinière, 19 ans, rue du Théâtre, 22; Van Craenenbroeck, sans profession, 15 ans, place Wauters-Koeckx, 5.

Adjudications

VILLE DE BRUXELLES

Le 25 mai, à 11 heures, au Gouvernement provincial, adjudication pour l'établissement d'une canalisation pour la distribution d'eau à Bousval, y compris construction d'un réservoir. Porté à 225,000 francs.

Le 25 mai, à 11 heures, au gouvernement provincial, entretien des voies de communications suivantes, pour une durée de cinq ans.

1er lot 13 : localités suivantes : Wolverthem, Londerzeel et Steenhuffel. Porté annuellement à 6,418 francs.

2e lot 31 : localités suivantes : Dion-le-Val, Grez-Doiceau, Archennes et Corroy-le-Grand. Porté annuellement à 7,257 fr.

3e lot 124 : communes de Viesembeck, Gaesbeek et Leeuw-Saint-Quentin. Porté annuellement à 5,517 fr.

4e lot n. 20 : localités suivantes : Wavre, Ottembourg, Woert St-George et Rhode- Ste-Agathe. Porté annuellement à 10,725 fr.

25 mai à 11 heures au Gouvernement provincial, adjudication pour l'établissement d'un réservoir d'eau avec la canalisation nécessaire pour la commune de Bousval. Porté à 224,954 fr.

N.-B. — Les soumissions doivent être rentrées au plus tard le 21 mai.

2 juin à 11 heures au Gouvernement provincial, entretien pendant un bail de 5 années des voies de communications des localités suivantes : Holsbeek, Wiesele et Rotselaer. Porté annuellement à 2217 fr.

N. B. — Les soumissions devront être rentrées le 29 mai sans délais.

COMMUNE D'ANDERLECHT

Le 8 juin, à 4 h. 1/2, à l'Hotel communal, adjudication pour l'établissement de 3 classes pour l'agrandissement de l'école rue de Veeweydo, renseigné dans nos avis antérieurs, renseignements à prendre au bureau des travaux. Cahier des charges et plans 3,50 fr. Les soumissions devront être rentrées le 7 juin.

VILLE DE DINANT

Le 7 juin, à 3 heures, adjudication pour une grange, à Gremmechenne-Dinant; porté à 11,390.69. Renseignements et cahier des charges au secrétariat, à l'Hospice ou à M. E. Marchal, entrepreneur, à Dinant.

COMMUNE D'ORCHIMONT

Le 28 mai, à 12 heures, le Collège échevinal adjugera publiquement, sur soumissions, les travaux de restauration au logement de l'instituteur. Les devis et cahiers des charges peuvent être consultés chez le bourgmestre. Les soumissions doivent être remises au bourgmestre, le jour de l'adjudication, à 8 heures, sous plis cachetés et recommandés à la poste. Cautionnement : 200 francs.

ARCHITECTES

Jusqu'au 31 juillet les plans projets relatifs au concours pour la construction à Conflet d'une Cité jardin et de maisons à bon marché, seront reçus au siège de l'Union des Villes et Communes Belges, 86is rue de la Régence, à Bruxelles.

A. G. I.

Avis de Sociétés

SOCIETE FONCIERE BELGO-CANADIENNE
Société anonyme
Anvers

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale de notre Société qui se tiendra le jeudi 31 mai prochain, à 3 heures de relevée, au siège social, 23, place de Meir, à Anvers.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapport des administrateurs et rapport des commissaires sur le bilan au 30 juin 1916 (exercices 1914-1915 et 1915-1916) ;
2. Adoption du bilan et du compte de profits et pertes ;
3. Décharge aux administrateurs et aux commissaires.

Pour prendre part à l'assemblée, MM. les actionnaires auront soin de se conformer à l'art. 32 des statuts. (8242)

SOCIETE GENERALE DE SUCRERIES

Conformément à l'art. 36 des statuts, MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire le lundi 4 juin 1917, à 3 heures de relevée, au siège social, place Saint-Paul, 14, Liége.

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Conseil relatives aux exercices 1914-1915, 1915-1916 et 1916-1917 ;
2. Nominations statutaires.

N.-B. — Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires devront se conformer à l'art. 35 des statuts.

Les titres devront être déposés :

A LIEGE : à la Banque Liégeoise ; à la Caisse Liégeoise de Change et de Banque ;

A BRUXELLES : au Comptoir Général de Fonds Publics. (8568)

COMPAGNIE D'ELECTRICITÉ DU MIDI DE LA RUSSIE
Société anonyme
Siège social : Bruxelles, 80, rue du Nord

Les actions sorties au tirage du 28 février 1917 (amortissement de l'exercice 1915), sont remboursables par 100 francs, coupon n. 15 (exercice 1916) attaché, et ont droit à recevoir en échange de chaque titre remboursable, une action de jouissance.

Le coupon n. 14 (dividende de l'exercice 1915) dépendant des actions de 100 francs, est payable par 14 francs.

Le coupon n. 8 (dividende de l'exercice 1915) dépendant des actions de jouissance, est payable par 9 francs :

A BRUXELLES :

A la Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 11, rue des Colonies ;

A la Banque de Bruxelles, savoir : au siège social (Siège A), 62, rue Royale ; au Siège B, 27, avenue des Arts ; au siège C, 42-52, rue du Lombard ;

A LIEGE :

A la Banque Liégeoise, 34, rue de l'Université.

Des listes de tirage des actions remboursables sont à la disposition des intéressés dans les banques susindiquées. (8576)

SOCIETE ANONYME DU GAZ DE LEUZE
Siège soc. : 143, rue Royale, à Bruxelles

MM. les actionnaires sont invités à assister à l'Assemblée générale ordinaire qui se tiendra au siège social, le jeudi 31 mai 1917, à 1 heure.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapport du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2. Approbation du bilan et du compte de profits et pertes au 31 mars 1917;
3. Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;
4. Elections.

Les dépôts d'actions, en vue d'assister à l'assemblée, doivent être effectués avant le 25 mai 1917, conformément à l'article 22 des statuts, aux guichets de la Compagnie Centrale de l'Industrie Electrique, 143, rue Royale, à Bruxelles. (8235)

SOCIETE ANONYME « LES TRAMWAYS FLORENTINS »
Siège soc. : 54, rue de Namur, à Brux.

(Entrée prov. par la rue Thérésienne, 10)

Le bilan et le compte de profits et pertes de l'exercice 1916 n'ayant pu être soumis à l'assemblée générale ordinaire du 18 avril dernier, MM. les actionnaires sont convoqués à une assemblée générale extraordinaire, le jeudi 31 mai 1917, à 12 heures, au siège social, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2. Bilan et compte de profits et pertes de l'exercice 1916;
3. Décharge à donner aux administrateurs et commissaires.

Pour être admis à cette assemblée, MM. les actionnaires devront se conformer aux stipulations de l'article 40 des statuts de la Société.

Les titres peuvent être déposés, au plus tard le 25 mai, à Bruxelles :

A la Société Générale de Chemins de fer Economiques (entrée provisoire, 10, rue Thérésienne) ;

A la Banque de Bruxelles (au siège A, 62, rue Royale; siège B, 27, avenue des Arts et succursale C, 42-52, rue du Lombard);

A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 29, rue des Colonies. (8314)

10, RUE DU CONGRES, 10 — BRUXELLES

PIANOS IBACH

SONORITE MERVEILLEUSE

Angelus-Auto-Piano

SUPERIEUR, REPERTOIRE 50,000 NUMEROS

Pianos Riesenburger

VENTE — LOCATION — FACILITES

BRUXELLES — 10, RUE DU CONGRES, 10

SOCIETE ANONYME BELGO-EQUATORIENNE
Siège social : rue Nysten, 33, Liége

Une assemblée générale extraordinaire des actionnaires se tiendra le 31 mai, à 2 heures de relevée au siège social.

ORDRE DU JOUR :

Exposé de la situation et mesures à prendre; nominations d'administrateurs et d'un commissaire.

Les actionnaires doivent déposer leurs titres, cinq jours au moins avant la réunion, au siège social, au Comptoir Général des Fonds Publics, à Bruxelles, ou à la Banque Générale, à Liége. (8386)

SOCIETE ANONYME DES VERRERIES ET USINES CHIMIQUES DU DONETZ, A SANTOURINOVKA
Siège social : 20, rue Neuve, à Bruxelles

MM. les actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale extraordinaire qui se tiendra le jeudi 31 mai 1917, à 4 heures, au siège social, 20, rue Neuve à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2. Approbation du bilan et du compte de profits et pertes au 13 juillet 1916;
3. Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;
4. Ratification des décisions de l'assemblée générale des actionnaires du 16 novembre 1916, au sujet des nominations d'administrateur et de commissaire;
5. Mesures financières éventuelles.

N. B. — Pour assister à cette assemblée, MM. les porteurs d'actions de capital et d'actions de jouissance sont priés de se conformer à l'article 31 des statuts en déposant leurs titres, soit à la Société Générale de Belgique, à Bruxelles, ou à ses agences en province, soit au siège social, soit à la Banque de l'Union Anversoise, Marché-aux-Grains, à Anvers, cinq jours au moins avant la réunion.

(8387) Le Conseil d'administration.

ENSEIGNEMENT

ECOLE PIGIER 60, rue du Pont-Neuf, 60 BRUXELLES

Langues, Comptabilité, Sténo-Dactylo

Nouv. cours du jour et du soir **7 mai.** *Trois leçons indiv. par semaine,* **10 francs** *par mois* (prix réd. par plusieurs cours). 8068

Programme spécial p. élèves à partir de 10 ans.

COURS PAR CORRESPONDANCE

Institut Philotechnique, Bachet Fr., Fond le 1er mai 150

1o Préparation aux administrations publiques : ch. de fer, postes, télégr., contributions, ponts et chaus. sées, etc.; examen d'instituteur, de géomètre-arpenteur, des banques.

2o Comptabilité : flamand, anglais, allemand, russe, espagnol.

3o Electricité, mécanique, métallurgie, automobile, construction (dessin, béton, charpentes, etc.).

4o Examens d'université : Jury central, Philosophie, Philologie, Droit, Notariat, Sciences physiques et Sciences naturelles.

Demandez circulaires : 3, *rue Eugène Verheggen.* (1952)

CAPITAUX

NOMBREUX capitaux à placer sur hypothèque.

AUGUSTIN ORBAN

A VIELSALM (7204)

OFFRES D'EMPLOI

JOURNAUX **De bons vendeurs (hommes, femmes ou gamins) sont demandés pour toutes les communes du Centre contre bons salaires. S'adresser d'urgence aux bureaux du « Messager de Bruxelles », 77, rue de Belle-Vue, à La Louvière, tous les jours, de 9 heures à midi.** (8465)

AIDE-COMPTABLE est demandé au journal, réf. exigées. Faire offres par lettre.

ANNONCES DIVERSES

La Société Patriotique LES AMIS DES ENFANTS DE NOS SOLDATS, cherche à acheter d'occasion des voitures d'enfant pour enfants malades. Ecrire au siège : 24, rue Marcq. (8565)

Offre spéciale de Graines

Comptoir OPTIMA

190, Chaussée de Dieleghem

JETTE-St-PIERRE-LEZ-BRUXELLES

Quantité kilos	ESPÈCES ET VARIÉTÉS	Prix par kilo Fr.
27,000	Betteraves 1/2 sucrière, à collet vert, type Vilmorin	4.50
3,000	Chicorée à café de Magdebourg, grosses racines et larges feuilles	11.00
900	Oign. jaune paille de Vertus	85.00
600	Poireaux Monstrueux de Carenthan	80.00
500	Carotte Saint-Valéry	50.00
380	Carotte Nantaise	50.00
1,000	Rutabagas à chair jaune	45.00
300	Choux, toutes variétés	27.00

(8304)

MESDAMES si vous avez les TROUBLES PÉRIODIQUES difficiles, douloureux ou irréguliers, employez le **Remède du Docteur Thompson,** qui donne un résultat certain, rapide et sans danger, dans tous les cas et quelle qu'en soit la cause anormale

Prix : 6 fr. 50 1/2 ; 10 fr. complet

PHARMACIE DES CROISADES

15, rue des Croisades, Bruxelles-Nord

REVENDEURS pour brochures et volumes d'occas. pouv. s'occuper de suite. Prendre adr. bur. du journal. (8520)

COMPTOIR D'ECHANGE

Avez-vous quelque chose à vendre?

VENEZ NOUS VOIR (3339)

42, rue de Laeken, 42, Bruxelles

SERULINE MERVEILLEUX INSECTICIDE

foudroie tous insectes s'attaquant aux gens, bêtes et plantes, 10 ans d'existence, seule marque déposée, 0.40 la boîte. (8442)

V. Williame, DOCTEUR en DROIT. **Conseils juridiques,** contrats, divorces, etc. de 10 à 6 heures. Prix : 2 francs. **36, rue Saint-Lazare, 36, Bruxelles-Nord.** (8509).

CAISSES VIDES A VENDRE

S'adresser : 1, Quai du Chantier, 1.

Goutteux !... Rhumatisés

Soignez vos douleurs par les comprimés

ACETYL-BELLI

(Ac. acétylsalicylique supp. : PH. B. III)

Fr. 1.25 le tube de 20

Lithinés-Belli

GAZEUX

pour faire 12 litres Eau minérale

Fr. 1.25 la boîte

Dans toutes les Pharmacies. (1978)

Monographies Comptables

Industrie Banque se recommande à tous les élèves des écoles commerciales. A. Hac, Herstal, rue du Chon, 37. (8381)

CABINET MÉDICAL

17, rue des Croisades, Bruxelles-Nord

Voies urinaires	CONSULTATIONS:
Maladies de la peau	Dimanche de 9 à 12 h.
Examen des urines	Lundi . . . 10 à 8 h.
Gynécologie	Mercredi. . 10 à 8 h.
Epilepsie : traitement nouveau	Jeudi . . . 10 à 8 h.
	Samedi . . 12 à 8 h.

(32312)

Soc. Anon. des BATEAUX-MOUCHES

Dép. Huy pour Jemeppe, 7 h. 35, 11 h. 15, 3 h., 6 h.

Dép. Jemeppe p. Huy, 8 h., 10 h. 25, 2 h. 30, 6 h. 15.

MALADIES

des voies urinaires, reins-vessie

(25 ans de succès).

Les Capsules du docteur Davidson guérissent radicalement, sans interruption du travail, à tout âge et chez les deux sexes, toutes les maladies et inflammations des **Voies urinaires, reins et vessies, jamais aucun insuccès,** même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de 60 capsules : 3 fr. Dépôt à **Bruxelles-Nord,** Pharmacie des Croisades, 15, r. des Croisades ; **Charleroi,** Lefèvre, 69, rue de Marcinelle; **Liége,** Goosseus, 104, rue de la Cathédrale ; **Anvers,** De Reul, 57, Longue rue Neuve ; **Gand,** rue de Bruges.

DAME artiste, quitt. ville, céd. à t. occ. piano, vitrine, obj. d'art, tableaux. S'adr. 35, rue Paugaerts (Basilique) ; march. s'abst. (8246)

LAVEZ votre linge en famille

Encore quelq. machines à laver américaines

STOMP, 19, rue des Vierges. 8243

COLLE aut. pr tout usage à v., 1.85 le kilo, 187, rue Brogniez. (8569)

DECES. — Matériel de mais. de couture, fournitures diverses, meubles, vêtements, fourrures, mach. à coudre «Domestic» objets divers à vendre. Marchands s'abstenir. S'adr. 105, avenue Clays, le matin, de 9 h. à midi. (15699)

A VENDRE 2 poutrelles 7 m. × 18 × 06, 1 glace 1.68 × 1.30, ch. de Louvain, 420. (15700)

SAUCISSE de ménage 8 fr. le kilo, 127, rue St-Bernard. (15697)

PIANO

ON DEM. PIANO d'occas. comptant, 54, ch. d'Haecht. (8482)

ON DEM. piano d'occas. comptant, 131, rue de la Victoire. (8574)

PIANO, chant, solfège, méthode spéc. par demoiselle hon., 1er prix Conserv.; prix à conv. A domic. et chez elle. Ecr. F. D. C. 24, bur. journal. (8447)

ROULEAUX de phonos. — J'ach. de 25 à 50 cm. pièce, 187, rue Brogniez. (8570)

CHIC COUPEUR pour dames fait complet à fac. 80 fr.; long paletot à fac. 18 fr. 53, av. Ducpétiaux. (7786)

ACHAT beaux vêtements hommes jusque 35 fr. Linge, chauss., etc. rue Hôpital, 82. (7656)

ESSENCE café 1 fr. la bout., 127, rue St-Bernard. (15698)

AVANCE sur TABLEAUX

Boîte 220 Bruxelles-Centre 8162/31

Faites la cuisine au gaz!

Réchauds simples, doubles, triples, rôtissoires, grilloirs, fours, cuisinières : TOUT AU GAZ!!!

PROPRE, PRATIQUE ECONOMIQUE

STOMP

19, RUE DES VIERGES. 19 (8244)

ACCOUCHEUSE de première classe Mme CROMPS

rue Paradis, 134, Liége Consult. tous les jours 7885

UN MONSIEUR veuf, 50 ans, phys. agr., fort, et situat., dés. entrer en relat. avec dame veuve 25 à 40 ans ou demois. seule, posit. semblable, indép. Ecr. bur. journal A. B. I. Discrét. abs. Remetirai lettre. (15695)

SAVON MOU très bonne qualité **Autorisé**

SEL DE SOUDE Pl. Ste-Catherine, 13 8368

A CEDER Bonne Papeterie petit loyer, bien située chiffre d'affaires prouvé Reprise : 3000 fr. Matériel : 1500 fr. Marchandises au gré du preneur. Ecrire bur. du journal : Papeterie A. L. P.

DETECTIVES

—o—

Renseignements. Surveillances. *Agence LUX* 56, rue Laeken, Bruxelles 8557

LES EDITIONS **F.D.** choisies parmi les auteurs les plus réputés.

Demandes d'emploi

MONSIEUR 34 ans, célibataire, très au cour. aff. commerce, industr., sciences compt., désire représ. mais. très sér.; réf. de tout 1er ordre. Ecr. bur. journ. D. L. L. 34. (8349)

PERS. dés. faire journ. ou cuis. dans restaur. ou mais. fermée, libre tous les jours. S'adr. 4, rue d'Or, 2e ét. (8545)

JEUNE femme propre et honn., dem. à faire quart. ou journ. Mme Olislagers, r. Collège, 180, Ixelles. (8573)

ENSEIGNEMENT

Orthographe *par correspondance* **Institut L'Avenir** 14, Av. Milcamps, Brux. 8151/31

Institut National DE **STENO-Dactylographie** Dr J. MEYSMANS 27, Place Ste-Gudule BRUXELLES

20me année d'existence. Plus de 3,000 élèves formés et placés. Les plus hautes distinctions dans les examens du Jury Central de Sténographie. Demandez prospectus gratuit. 8453

MASSAGE Soins de Beauté

21 RUE DE L'ÉTUVE

Au 1er, entrée directe 6836

MANUCURE de premier ordre 7894

3, rue Van Oost, 3 (place du Pavillon)

Voies Urinaires — Gynécologie et Diabète 8327

Tous les jours, sauf le Samedi, de 10 à 2 heures

Dr LAMBERT

29, Avenue de la Porte de Hal (Bruxelles-Midi)

DOCTEUR EN DROIT

Consultations **2** *francs*

DROIT CIVIL, PÉNAL ET COMMERCIAL

RECOUVREMENTS — DIVORCES

LEON DE SCHEPPER

35, RUE RENKIN, 35

de 2 à 6 heures 8137/30

Bas à Varices sur mesures

F. BRASSEUR, 149, rue du Midi, 149, Bruxelles 8492

VENTES OU LOCATIONS

A LOUER en tout ou en partie maison mod., conv. à tous usages, 2 étages, eau et gaz, av. Van Volxem, 871 (Bruxelles-Midi). (7785)

CHARMANT PETIT HOTEL DE MAITRE, Ixelles, Quart. Louise, comp. comme suit : s.-sols, 3 c. à charb., 3 c. à prov., 1 pl. chauf. Rez-de-ch. gr. vestib., carross., hall d'entrée, bur., cuis., lavat. Bel ét. : salle à manger, salon, fum., office, lavatory ; 1er et 2e ét. : 8 ch. spac., salle de b., lavatory; 3e ét. : 3 ch. et gren. au-dessus. Gaz, électr., eau, chauf. central, nett. par le vide. (8113)

MAISON MOD. à 2 ét. r. des Semeurs, Etterbeek. Prix : 25,000 fr. Locat. : prix spécial t. de guerre. Eau et W.-C. tous étages. Jard. (8110)

MAIS. DE COMMERCE modes et fournit. à céder dans quartier très commerç. St-Gilles. Loyer guerre 1,200 fr. Sous-loc. 850 fr. Prix 2,500 fr. (8106)

HOTEL MAITRE confort., mod., avec gar., écur., jard., situé sur magn. av. près Bois Cambre. Gr. fac. communications. A louer 6,500 fr., prix guerre. (8108)

MAGN. CAMP. à 10 m. tram Brux., splend. habit., chauffage central, gaz, électric., écuries, rem., serres et dépendances, jard. arb. (1 hect. env.). Facilités (8105)

A VENDRE 2 beaux terr. à bâtir : t. angle r. Piers et du Vermicelle, 85 m. c., 7,600 fr. ; 2. r. du Vermicelle, 54 m. c., 3,600 fr. (8111)

FONCT. retraité âgé ch. quart. non garni chez pers. seule av. pens., seul loc., préf. env. av. Louise. Ecr. E. H. 90, rue Irlande. (15694)

Villa à Louer meublée, gr. jardin, fr. et potag., eaux et élect. 5 m. gare de La Hulpe. Cond. 283, ch. d'Anvers, Brux. (8264)

PROPR. compr. mais. p.v. dépend. et bon. terres cont. 5 hect. 54 ares, cant. Lennick-St-Quentin. Prix : 39,800 (8107)

A LOUER bonne maison de comm. à l'usage de boucherie ou autre commerce; 78, r. Transvaal, coin r. Em. Carpentier. Loyer 1,200 fr. La sous-location rapporte en temps normal 900 francs. (7815)

A VENDRE ou LOUER belle mais., r. Clémentine, 4, Ixelles, avec gr. jardin, nombr. arbres fruit., cont. 3 ares 1/2. Locat. 1,500 fr. les 3 prem. années. Prix : 38,000 fr. S'adr. au Départ. Immobilier du « Messager ». (8104)

Pr CONGREGATION, à louer garni pr durée guerre grand immeuble, 50 lits, à Brux. Ecr. V. B. 130, r. de Savoie. (15696)

A VENDRE 6 terrains cont. respect. 35, 35, 37, 14, 24 et 32 ares, quartier de « Ternath-Station », les 3 premiers long. chem. fer Brux.-Alost. Le lot n. 2 comprend 4 hab. ouvrière (20,000 fr.); le lot n. 4 forme un bât. de cois (10,000 fr.); les autres terrains à v., de fr. 1.50 à 2 fr. le m. (8103)

A VENDRE gr. immeuble rap. rev. dans haut agglom. brux. et compr. 9 appart. français avec tout confort mod., chauff. central, électr., téléph., monte-charge, concierge, etc. Rap act. 12,000 fr., suscept. 2,000 fr. augm. apr. guerre. Depuis sa constr. (4 ans). Immeuble n'a pas cessé d'être entièrem. occupé. Prix : 180,000 fr. (8119)

A VENDRE magnifique et spacieuse campagne-villa avec tout le confort moderne, chauff. central, monte-plats, gaz et eau et 5,000 m. c. de jardin potager et fruitier en plein rapport. Serre, garage, écurie, à 4 m. tram Petite-Espinette (arrêt Sapinière). Prix : 95,000 fr. S'adr. au Départ. Immob. du « Messager de Bruxelles ». (7983)

A VENDRE après fort. faite, mais. dens. cal. sit. sur la Grand'Place ville 10,000 hab., centre région agric. pays wall. Vastes et solides bât., 6 ares de sup. conv. pour comm. bois, fers ou art. agric. Prix 86,000 fr. Fac. paiem. (8107)

S'adresser au Département Immobilier du « Messager de Bruxelles » pour tous renseignements concernant les ventes et locations ci-dessus.

OCCASION UNIQUE A LOUER

entre place de Brouckère et Bourse

Magasin avec sous-sol pour durée guerre

Offre à Blansain, 502, bur. du journ. (8564)

SPECTACLES

ALHAMBRA. — Relâche.

BOIS-SACRE. — A 8 h., « L'Accapareur ».

BONBONNIERE. — A 8 h., « Médor ».

BOURSE. — A 7 h. 1/2 « Madame Butterfly », avec Mmes Cuvelier, Sonia, Azzolini, MM. Wéber, De Lay, Gonzo et le grand ballet de « Faust ». Mercredi, dernière de « La Tosca ». Jeudi, « Louise ».

FOLIES-BERGERE. — A 7 h. 3/4, « La Chaste Suzanne ».

Le grand escalier du Moulin-Rouge, au 2e acte de la « Chaste Suzanne », est planté et équipé de manière à donner l'impression la plus complète du vrai. Aucun des détails de la mise en scène n'est laissé au hasard; aussi le public applaudit-il non seulement l'interprétation, mais la mise en scène.

GALERIES. — A 8 h., « L'Enfant du Miracle ».

GAITE. — A 8 h., « Le Baron Zoop ».

La joyeuse opérette d'actualité de MM. Géo Daveluy et Wodon remporte chaque soir un gros succès à la Gaîté. La pièce est du reste interprétée à ravir et MM. Bortal, Festorat, Dubergy, Mmes Darguy, Gilette, etc., rivalisent d'entrain et de bonne humeur. Jeudi, matinée à 4 heures.

MOLIERE. — A 8 h., « Le Demi-Monde ».

NOUVEL ALCAZAR. — A 8 h., spectacle coupé: « Quel Culot », « 1 + 1 = 2 ».

OLYMPIA. — A 8 h., « Chiffon ».

PALAIS DE GLACE. — A 8 h., « Comme les Feuilles ».

SCALA. — A 8 h., « La Chauve-Souris ».

THEATRE FLAMAND. — Relâche.

VIEUX-BRUXELLES. — Relâche.

WINTER-PALACE. — A 8 h., « La Petite Amie », « Baptiste va aux empletles », films de guerre, etc.

SPLENDID CINEMA. — « La Visite Secrète », « La Ligue Noire », « Les Forêts de Mayumbé » (Congo Belge), etc.

PANTHEON (boulevard du Nord). — Séances permanentes de 3 à 11 h. : « La Belle Pêcheresse », programme de famille. Orchestre de 1er choix.

CINEMA SELECT. — Programme de choix et artistique.

MAJESTIC CINEMA, boulev. du Nord. — Programme de famille. Orchestre de 1er choix.

Imprimerie Financière et Commerciale
1, Quai du Chantier, Bruxelles.